

Prix d'Abonnement :
CANADA -- \$2.00
ETATS-UNIS -- \$3.00
Paraît le Mardi et le Jeudi

LE BIEN PUBLIC

ADRESSE:
458, rue BONAVENTURE
Les Trois-Rivières,
P. Q.
Tél. 640 Casier 170

23ième ANNEE — No 35

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 8 OCTOBRE 1931

DEUX SOUS LE NUMERO

Elections en Angleterre le 27 octobre

Londres, 7. — Le Parlement sera dissous aujourd'hui et dans trois semaines d'ici, le 27 octobre, la Grande-Bretagne ira aux urnes électorales. La mise en nomination des candidats est fixée au 16 octobre. Le gouvernement national, dont le groupe demeure intact, présentera un front uni sur une politique qui, pour le moment, rapproche les conservateurs et les libéraux sur la question de la protection.

Il n'y a aucune formule magique d'accord. Le premier ministre MacDonald, dans son manifeste, réclame du pays plein pouvoir de prendre les mesures jugées les plus appropriées pour remédier à la situation difficile actuelle. Le chef du gouvernement national exposera des principes généraux, plutôt que les clauses exactes d'une politique bien définie. Le très honorable Stanley Baldwin et Sir Herbert Samuel pour les conservateurs et les libéraux respectivement, publieront aussi leurs propres manifestes. Ceux-ci seront rédigés à peu près dans les mêmes termes que celui du premier ministre, mais s'efforceront d'interpréter et d'appliquer les principes généraux énoncés par le document du premier ministre.

Le parti travailliste qui dut passer du pouvoir à l'opposition tout récemment, se présentera devant le peuple en exposant un programme préparé à la hâte ces jours derniers et soumis seulement à une conférence du parti pour approbation à la dernière heure. Alors qu'il y a quelque temps quelques-uns de ses plus gros partisans discutaient tarifs, le programme travailliste se rattache à la réalisation de la réforme sociale maintenant au libre-échange. Il recommande la tenue d'une conférence pour l'adoption d'une politique monétaire concertée, favorise la cancellation des dettes de guerre interalliée, la nationalisation des mines de charbon, la réduction considérable des armements par une entente internationale, et finalement promet que le parti renversera la politique de réduction des bénéfices du chômage adoptée par le gouvernement national.

Retraite des Gardes-malades

A l'Hôpital St-Joseph, mercredi, le 14 octobre, à 7.15 heures p.m., commenceront les exercices de la retraite annuelle. Le Révérend Père F. Laurendeau, S.J., en sera le Prédicateur. Toutes les gardes-malades sont invitées à se joindre à leurs compagnes de l'Hôpital St-Joseph pour ces trois jours de récollection.

Les exercices seront aux heures suivantes: 9 heures a.m., 4 heures p.m., et 7.15 heures p.m.

Prochain mariage

On annonce pour le 14 courant le mariage de M. Armand Lamy, fils de M. Philias Lamy, de Cobalt, Ont., avec Mlle Thérèse Bellemare, fille de M. Omer Bellemare de la Banlieue des Trois-Rivières.

Pas de faire part.

Départ des Lindbergh

Shanghai, 7. — Le colonel et Mme Charles Lindbergh partiront pour les Etats-Unis en bateau demain, annonce le consul général des Etats-Unis.

"Les Lindbergh s'embarqueront à 9 heures a.m., jeudi sur le "Shanghai Maru", étant transbordés à 10 heures a.m., samedi sur le "President-Jefferson", qui va de Yokohama à Seattle," dit-il.

Conférence qui n'avance pas très vite

C'est ce que trouve Gandhi. Il se dit prêt à y rester encore si le gouvernement lui fait des promesses.

Londres, 7. — Bien qu'il admette que les élections générales en Grande-Bretagne rejettent au second plan la conférence de la Table Ronde et les affaires hindoues, le mahatma Gandhi commence à s'impacienter.

"Je suis en Angleterre depuis près d'un mois," a-t-il déclaré hier, "et je n'ai pas autre chose que de faire connaissance avec les pauvres et les chômeurs de l'Angleterre. Si toutefois le gouvernement est prêt à me faire certaines promesses concernant sa ligne de conduite future à l'égard du problème hindou, je suis disposé à rester ici jusqu'à après les élections. Je ne suis pas de ceux qui frappent leurs adversaires quand ils sont par terre. Il faut donner à l'Angleterre la chance de se remettre sur ses pieds, mais d'un autre côté la question hindoue ne peut demeurer sans solution indéfiniment."

Le premier ministre MacDonald a déclaré hier que les élections générales ne suspendront pas la conférence de la Table Ronde et que le gouvernement restera fidèle à son intention de trancher le problème hindou avant la fin de la présente année.

Les affaires de Bourse ne vont pas bien

Suspension de trois maisons importantes en deux jours.

Montréal, 7. — La Bourse de Montréal a annoncé hier matin la suspension de Watson and Chambers, courtiers de bourse. Une pétition en faillite avait été inscrite contre cette maison par Thomas-G. Stanlius, pour un montant de \$1,348. G.-S. Currie a été nommé gardien des biens de la firme. W.-D. Chambers détenait un siège sur la Bourse de Montréal. Les autres membres de la firme sont S.-W. Watson et H.-L. Moreau. La firme détenait également un siège sur la petite bourse de Montréal. Une déclaration faite par Watson and Chambers après l'annonce de la suspension se lisait comme suit: "Nous regrettons d'avoir à suspendre nos opérations à cause de circonstances incontrôlables qui proviennent principalement de la baisse du dollar canadien. La situation est telle qu'avec un peu de temps et les prix satisfaisants, nous serions en mesure de rembourser nos clients, sans aucune perte pour eux. Nos prêts sont peu considérables et bien protégés."

La suspension de Greenshields & Company a également été annoncée hier matin à l'ouverture du marché local. Cette firme de même que celles de McDougall and Cowans et de Watson and Chambers ont suspendu temporairement leurs affaires et elles ont été placées sous la protection de gardiens. On rapporte que la maison Greenshields and Company avait environ 3,000 clients et que les valeurs qu'elle détenait dans ses voûtes n'étaient pas "in eserow." McDougall and Cowans avait environ 1,800 clients tandis que Watson and Chambers en avait à peu près 800. G.-S. Currie, gardien de la faillite de Greenshields and Company, a déclaré que le total des prêts de cette firme de même que ses balances libres de crédit se chiffrent à environ \$3,000,000, dont \$1,700,000 payables en fonds américains. M. Currie a ajouté qu'il est difficile de dire ce que réalisera l'actif étant donné qu'il consiste principalement en valeurs qui ont été données en garantie de différents prêts et que la vente de ces valeurs dépend de l'attitude que les banques et les correspondants de New-York prendront.

Les Lindbergh retournent au pays à cause de la mort du père de Mme Lindbergh, le sénateur Dwight-W. Morrow.

Le congrès diocésain de l'U.C.C. tenu hier aux Trois-Rivières couronné d'un gros succès

PLUSIEURS CENTAINES DE CULTIVATEURS DU DISTRICT DES TROIS-RIVIERES PRENNENT PART AUX DELIBERATIONS.

LE MOUVEMENT DE COOPERATION AGRICOLE GAGNE CHAQUE JOUR DU TERRAIN. UNE RESOLUTION TENDANT A CREER UN CHAMP D'ACTION PLUS INTIME AVEC LA COOPERATIVE FEDEREE EST ADOPTEE.

Le congrès diocésain des cultivateurs faisant partie de l'U.C.C. s'est tenu aux Trois-Rivières hier avec un succès qui dépasse de beaucoup toutes les réunions locales passées.

Par groupes de plusieurs centaines, les membres de l'U.C.C. étaient venus des quatre coins du diocèse des Trois-Rivières, de Nicolet et même de quelques paroisses plus éloignées.

Les aumôniers de chaque groupe et un bon nombre de prêtres sympathiques au mouvement accompagnaient les congressistes.

Le Rév. Père Lebel, S.J., aumônier, général de l'U.C.C., M. Aldérie Lalonde, président, et quelques autres membres du comité central étaient aussi aux Trois-Rivières pour cette circonstance.

Le congrès débuta, comme il doit toutes les réunions de vrais catholiques, par l'audition de la messe, messe dite à la cathédrale par M. l'abbé Pierre Boulay, ex-aumônier diocésain de l'U.C.C.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé D. Fréchet, curé de la Cathédrale.

Après la messe le groupe se rend au monument Lafleche. M. l'abbé Henri Vallée, principal de l'École Normale, dégage quelques-unes des leçons de leur premier geste; il rappelle ensuite le souvenir du grand patriote, du grand évêque que fut Monseigneur Lafleche.

Puis les congressistes se forment en ordre de parade, drapeau en tête, et gagnent l'hôtel de ville où se tiendront les séances d'études.

A midi on retrouve les congressistes devant la cathédrale, en face d'un photographe qui, d'un geste circulaire, les prend tous, le sourire aux lèvres. C'est la partie récréative du congrès.

L'après-midi est consacré à l'étude de résolutions importantes pour l'expansion et le développement plus large de l'Union Catholique des cultivateurs, la formation des syndicats coopératifs de ventes et d'achats, etc.

Quelques-unes de ces résolutions soulèveront d'intéressantes discussions.

Des travaux intéressants furent présentés au cours de la journée et des rapports d'expériences faites par quelques syndicats méritèrent une particulière attention. La discussion étant ouverte à tous, il s'en suivit des échanges de vues, des réflexions très au point.

Mais ce fut sur la nécessité d'une coopération plus étroite, surtout pour ce qui regarde les achats et les ventes, que la discussion fut la plus active. Achats et ventes dans les meilleures conditions, voilà bien les deux causes de prospérité; mais encore faut-il que ces marchés soient à la portée de tout le monde. Jusqu'ici l'U.C.C., du moins pour certains achats et ventes, s'est suffi à elle-même, mais d'aucuns prétendent que son champ d'action n'est pas assez vaste et qu'il vaudrait mieux faire cause commune avec d'autres organisations travaillant sur une plus grande échelle.

C'était une allusion directe à la Coopérative Fédérée dont on a tant parlé depuis quelques années.

Il va sans dire que la discussion fut vite amorcée.

Finalement une résolution fut présentée et acceptée à l'effet de travailler, plus intimement avec la Coopérative Fédérée.

Sans doute que cette résolution n'engage en rien, pour le moment du moins, l'U.C.C., car le présent congrès ne peut émettre que des vœux, mais elle indique un commencement d'évolution qu'il sera intéressant de suivre dans l'avenir.

Dans la soirée, il y eut réception des représentants des autorités religieuses et civiles, les députés, et des délégués des diverses associations locales.

Hoover présente un autre plan

Le président des Etats-Unis confère avec les chefs des deux partis.

Fonds de secours de \$500,000,000 et création d'une corporation

Washington, D.C., 7. — Dans une déclaration publiée à bonne heure ce matin, à la suite de la conférence tenue spécialement à la Maison Blanche, hier soir, le président Hoover dit que la prolongation de la dépression en Europe a occasionné en certaines parties des Etats-Unis une appréhension injustifiée, "étant donné les nombreuses ressources dont dispose le pays pour répondre à toute demande."

"Une crainte irraisonnée dans ces mêmes endroits a été accompagnée par le retrait injustifiable des fonds placés en banque," ajoute le président, "et ceci a limité la capacité des banques affectées à accorder des crédits aux hommes d'affaires et aux fermiers pour la conduite générale de leurs affaires."

Le président expose ensuite son plan pour corriger cette situation et redonner la confiance au public.

1. — Mobilisation des ressources bancaires, du pays pour remédier à cet état de choses, et invitation aux banquiers de la nation à former une institution nationale d'au moins \$500,000,000 pour réescompter l'actif des banques qui ne sont pas actuellement éligibles au réescompte des Banques de la Réserve Fédérale.

2. — Solidarité d'action entre les gouvernements des banques de la Réserve Fédérale et les banquiers de leur territoire pour consentir des avances sur la garantie de l'actif des banques fermées afin de permettre aux liquidateurs de payer des dividendes à leurs déposants.

3. — Création, si nécessaire, d'une Corporation de Finances avec des fonds suffisants pour répondre à toute demande légitime de crédit.

4. — Souscription de nouveaux fonds par le gouvernement aux Banques Fédérales Agricoles pour accommoder le fermier.

En terminant sa déclaration, M. Hoover annonce son intention de discuter bientôt avec le premier ministre Pierre Laval, de France, la question de nouveaux accords concernant les dettes intergouvernementales.

Les amateurs avaient là une aubaine

Un biplan est vendu au prix de 50.00 à un encan

La Cie d'aviation Flying & Services, Limited, dont les quartiers généraux étaient situés à l'aérodrome LaSalle, a déclaré bankruptcy et a disposé de son matériel, hier, au cours d'un encan. Deux biplans De Havilland "Moth" ont remporté chacun \$800 et un biplan Spartan a été acheté au prix de \$10. Un moteur "Gypsy" a été vendu \$110. Du matériel de construction, dont une quantité de duralumine et d'aluminium, le tout évalué à \$1,000, a été disposé au prix de \$55. Le capitaine P.-G.-M. Sparks fut, durant un certain temps, chef moniteur de cette compagnie d'aviation.

L'Heure Catholique à la radio

L'Heure catholique, inaugurée dimanche dernier par S. Exc. Mgr Deschamps.

L'Heure catholique inaugurée dimanche dernier par S. Exc. Mgr Deschamps évêque auxiliaire de Montréal, irradiera dimanche prochain, 11 octobre, la première causerie du cours d'apologétique. Cette causerie, qui exposera l'OBJET PROPRE et la MARCHE GÉNÉRALE de l'apologétique, sera donnée par le R.P. Adéard Dugré, S.J., recteur du scolasticat de l'Immaculée Conception.

Toute une équipe de conférenciers se partagera les causeries suivantes. La liste complète peut être encore publiée, mais nous pouvons nommer: le chanoine Harbord, les abbés Edmond Hébert et Lucien Pinault M.M. Boudrault, Duhamel et Ferland, P.S.S.; les PP. Lamarche et Forest O.P.; les PP. Richer, Saintonge et Chagnon, S.J.; les PP. Adrien, O.F.M. Lévi Gâté, O.M.I., Lorenzo Gauthier, C.S.V., Eustache Gagnon, C.C.S., etc.

Les causeries sur les œuvres catholiques ont été confiées à des représentants de ces différentes œuvres. Ce sont les Soeurs Grises qui inaugureront la série sur les œuvres de charité. La révérende Soeur Ferland parlera le 11 octobre de l'œuvre commencée par la Vénérable Mère d'Youville et continuée par la communauté qu'elle a fondée.

Edison affligé de maladies implacables

C'est l'empoisonnement urémique qui mine le plus les forces du célèbre inventeur.

West Orange, N.-Y., 6. — Thomas-A. Edison, était à demi-inconscient, aujourd'hui, et son médecin personnel, le docteur Hubert S. Howe, a déclaré que sa mort n'était plus qu'une question de jours. Le médecin a ajouté que le cerveau du célèbre inventeur est dans un état de demi-léthargie.

Les diverses maladies dont souffre Thomas-Alva Edison, qui a été surnommé le "Sorcier de Menlo Park" à cause de ses 1,300 inventions, minent de plus en plus sa vitalité. Son médecin personnel, le docteur Hubert S. Howe, ne conserve pas d'espoir ou n'en conserve que bien peu que le vieil inventeur, âgé de 84 ans, puisse résister aux effets combinés du diabète, de la maladie de Bright, de l'empoisonnement urémique et des troubles d'estomac, probablement des ulcères. Ces maladies ne font cependant pas souffrir M. Edison, dit son médecin. Celui-ci a déclaré que l'état de son patient n'est pas immédiatement "critique", mais il a ajouté que ses forces diminuent peu à peu à mesure qu'augmente l'empoisonnement urémique.

Vagabonds qui ne sont pas contents

New-York, 6. — Les vagabonds des Etats-Unis ne sont pas satisfaits de la façon dont les organisations de charité distribuent les secours, suivant Ralph E. Dalton, président de la société de bienfaisance de la fraternité internationale. Aussi, 1000 "chevaliers de la route" se proposent-ils de se réunir ici lundi prochain pour protester. "De la façon dont les sociétés religieuses de secours conduisent leur oeuvre, dit M. Dalton, il faut qu'un homme assiste à un sermon sur la Bible avant de pouvoir avoir un lit. S'il n'y vient pas, il doit se contenter de coucher sur le plancher. Nous croyons que c'est faire là une distinction des classes."

Nouvel appel de l'Italie pour le désarmement

Le ministre des affaires étrangères de l'Italie, M. Grandi, prononçant un discours aujourd'hui à un déjeuner où le vicomte Cecil était un hôte, a fait un nouvel appel en faveur du désarmement. Il a dit que la prospérité ne pouvait être rétablie qu'en faisant revivre la confiance par un renoncement aux armements.

M. Grandi a déclaré que le problème de la crise mondiale est un problème financier et que ce dernier problème ne peut être résolu que par le désarmement. Il a ajouté que l'Italie ne refuserait pas de prendre en considération aucun projet raisonnable qui conduirait au désarmement. Grandi a rappelé le désir de l'Italie d'abandonner l'utilisation des gros vaisseaux de guerre, des sous-marins, de désarmer au plus bas niveau auquel d'autres nations consentiraient. Il a fait allusion à sa récente suggestion d'une trêve d'une année dans les armements.

Lord Cecil a lui aussi insisté sur la nécessité de réduire les armements, mais il a ajouté: "Tant que la France et d'autres pays craignent l'Allemagne, il y aura danger de recommencement de la guerre. Le montant qui est maintenant dépensé pour la guerre dans le monde est fantastique."

Rigoureuse dictature en Allemagne

Berlin, Allemagne, 7. — Le président von Hindenburg a prié le chancelier Heinrich Brüning de former un cabinet sans s'occuper, dans le choix des ministres, de leurs affiliations à tel ou tel parti. On croit cependant comprendre que le chancelier laissera de côté ces ministres qui paraissent avoir des idées trop libérales et qu'il les remplacera par de loyaux conservateurs du genre modéré.

On remarque, dans le décret d'aujourd'hui du président Hindenburg, le pouvoir donné au gouvernement de réorganiser la juridiction judiciaire et d'établir des cours spéciales pour juger ceux qui se rendraient coupables de crimes menaçant la sécurité publique.

Berlin, Allemagne, 7. — Le cabinet du chancelier Heinrich Brüning a donné sa démission aujourd'hui. Un régime de dictature stricte a été établi et les droits constitutionnels fondamentaux des Allemands ont été suspendus.

La démission du cabinet était attendue dans le but de donner à Brüning pleine liberté de réorganiser son administration avant la rentrée du Reichstag, le 13 octobre. Des pouvoirs dictatoriaux ont été donnés au gouvernement par un décret d'urgence signé par le président. Parmi les droits constitutionnels suspendus sont l'inviolabilité des demeures et de la liberté personnelle, la liberté d'exprimer ses opinions par la presse ou dans des lettres, les droits de coalition et de réunion, les garanties constitutionnelles sur la propriété personnelle.

La démission du ministre des affaires étrangères, Julius Curtius, hier, a été le premier pas dans la mise à exécution des projets du chancelier Brüning pour renforcer son gouvernement afin de lui permettre de faire face aux situations difficiles que l'on attend au cours de l'hiver prochain, lequel l'on prévoit devoir être le plus dur depuis nombre d'années.

Brüning s'est rendu auprès du président immédiatement après la réunion du cabinet, à laquelle la décision a été prise et a remis sa démission et celle de ses collègues à von Hindenburg. On est sous l'impression que le nouveau cabinet ne comprendra pas Curtius, mais qu'il renfermera plusieurs personnalités industrielles.

La suspension des droits fondamentaux constitutionnels durera tant que le décret ne sera pas abrogé, et l'étendue de sa mise en vigueur est laissée à la discrétion du gouvernement. Le décret est combiné d'une centaine de pages et est divisé en huit parties.

L'ouvrier et la liberté du travail en Russie

Avec le "Plan Quinquennal" la situation des travailleurs et, en premier lieu, des ouvriers se trouve brusquement changée. Malgré un chômage considérable, l'industrie se ressentit du manque d'ouvriers qualifiés. En même temps l'aggravation générale des conditions de vie, provoquée, par l'interdiction du commerce privé et par l'organisation défectueuse du ravitaillement des villes et des régions ouvrières, fut la cause d'une énorme fluctuation des effectifs ouvriers dans l'industrie.

Ces deux causes obligèrent le gouvernement soviétique à prendre des mesures législatives pour régulariser le travail et forcer les ouvriers au travail.

En résumé voici quelle est la situation de l'ouvrier en URSS, en ce qui concerne la liberté du travail: "Un ouvrier, de même que tout autre "travailleur" (employé, ingénieur, technicien, maître d'école, professeur, médecin, etc.)

1o — est obligé de travailler, 2o — doit accepter n'importe quel travail dans n'importe quel lieu fixé par l'administration.

3o — est privé d'allocation de chômage, le chômage étant considéré en principe comme inadmissible en URSS.

4o — est privé du droit de changer de lieu de travail plus d'une fois par année.

5o — est puni de privation de salaire pendant 6 mois s'il quitte son travail sans autorisation.

Ces conditions de travail concordent tout à fait avec le système économique du plan qui régit depuis 3 années en URSS et qui est caractérisé par une réglementation dans toutes les branches de l'économie et dans la vie des citoyens soviétiques.

Le décret pour envoyer des spécialistes aider à la campagne d'ensemencement et le décret concernant le retour obligatoire dans les entreprises de transports des personnes qui y avaient travaillé précédemment sont des exemples typiques de l'obligation des citoyens soviétiques de se soumettre entièrement à toutes les mesures en ce qui concerne le travail.

Le Supérieur des Sulpiciens est décédé

Le R.P. Labelle succombe presque subitement.

L'un des membres les plus distingués du clergé catholique du Canada est mort hier dans la personne du Rév. Père Charles René Labelle, XVIIe supérieur de la Congrégation de Saint-Sulpice.

Le Père Labelle est mort subitement. Il se remettait d'une opération subie il y a quelques semaines quand, dans sa chambre à l'Hôtel-Dieu, il eut une rechute comme résultat d'une faiblesse de coeur et mourut pendant qu'un frère en religion lui administrait les derniers sacrements. Il était âgé de 70 ans.

Le Père Labelle naquit à Sorel en 1862 et eut une carrière notable dans l'Eglise. De 1887 à 1893, il fut professeur au collège classique de Montréal, se créant une position distinguée dans le personnel enseignant.

Il avait auparavant préparé sa carrière dans les murs du Petit Séminaire de Notre-Dame des Champs à Paris.

De 1893 à 1903, il fut prédicateur et ses sermons étaient renommés. Un grand nombre à Montréal se rappellent encore ceux qu'il donnait à l'occasion de la fête de saint Jean-Baptiste.

De 1903 à 1913, il fut supérieur du collège de Montréal, après quoi il fut nommé curé à Notre-Dame. En 1919, il fut élu XVIIe supérieur de la Congrégation de Saint-Sulpice au Canada, et réélu à ce poste en mars 1924 et de nouveau en mars 1929.

Le Rév. Père Labelle était cousin de M. Norman Labelle, des Trois-Rivières, à qui Le Bien Public offre ses plus profondes sympathies.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

LA-POINTE-DU-LAC

(De notre Correspondant)

Réunion annuelle de l'Amicale

Malgré la température chagrine du dehors, les membres de l'Amicale St-Louis de la Pointe-du-Lac se réunissaient joyeuses, à leur Alma Mater, dimanche, le 20 courant.

C'était le bonheur du revoir, l'entrain des gais propos et même la chaleur de l'animation car on devait procéder à l'élection des nouveaux membres du conseil exécutif. On se rendit à cet effet, à la salle des délibérations. M. le curé J.-E. Poisson, présidait l'assemblée. Après la prière en commun M. le Curé souhaita au nom du couvent, la plus cordiale bienvenue à toutes celles qui avaient répondu à l'invitation chaleureuse des bonnes religieuses, leurs maitresses: "Heureux vous vous êtes rendues à l'appel de votre Alma Mater," dit M. le Curé, soyez en son nom les bienvenues. L'Alma Mater, c'est la maison maternelle où l'on a passé les années de son cours et qui laisse chez toutes un bon souvenir. Pour les plus anciennes l'Alma Mater c'est la maison de briques rouges que l'on connaissait dans tous ses coins et recoins et qu'un incendie cruel est venu dévaster en 1917. Dans cette maison nouvelle reconstruite en 1923, les jeunes y sentent vibrer leur âme riche de souvenirs. Il faut se rappeler que l'Alma Mater n'est pas seulement une maison, c'est une institution où l'on a puisé les principes qui dirigent qui régissent la vie. Il ne faut pas être de ces jeunes filles qui, au sortir du couvent s'empressent de mettre de côté ce qu'elles y ont appris. Plus tard, se disent-elles, je donnerai à Dieu, un restant de vie. Ainsi livrées aveuglément au plaisir elles font piètre figure dans le monde et feront piètre figure au jugement. Car dans toute chose, il faut considérer la fin et la fin de l'homme c'est le salut éternel.

L'Amicale doit viser à former ce groupe de chrétiennes convaincues qui donnent de l'avant par l'exemple, ces femmes d'élite qui se font un point d'honneur de suivre les directions de l'Eglise sans peur et sans reproche. Comme l'exemple entraîne, ce groupe se fortifiera dans l'harmonie, la mutuelle entente, la charité fraternelle. Votre Amicale déjà assise sur des bases solides aspirera encore plus qu'elle n'a jamais aux sommets de tout ce qui est beau et bon.

Madame la Secrétaire lut ensuite le rapport des "activités de l'année. Entre autres, nous signalons un article qui est tout à la louange des membres: "A la dernière élection, sept. 1930, il a été décidé de fonder un ouvroir au profit des pauvres de la paroisse. Le travail s'est effectué d'une façon assidue, le premier mercredi de chaque mois. Nous avons habillé dix enfants pauvres, leur permettant par là de fréquenter l'école."

N'est-ce pas qu'elles sont admirables ces zélées ouvrières de la charité?

Après avoir détaillé les autres items de la chronique, on procéda à l'élection des membres du conseil exécutif. Tout se fit dans une entente parfaite. Madame Rodolphe Garsneau présidente, fut réélue par acclamation à son poste d'honneur; Mme Zoé Garsneau, vice-présidente, Mme Oscar Guilbert, Mlle Aline Houle, Mme Arsène Blais, Mlle Lucille Montour, conseillères, Mme Ephrem Duplessis, secrétaire et Mlle Rita Dugré, trésorière gardèrent aussi leurs postes par acclamation.

Madame la Présidente remercia ses sœurs amies de la confiance qu'elles lui donnaient et les assura de son entier dévouement pour le bien de son Amicale et l'honneur de son couvent; pour cela, elle dit compter beaucoup sur la collaboration généreuse de ses collègues du conseil.

Le choix général ne pouvait être plus judicieusement fait et les félicitations affluèrent de toutes parts.

On clôtura la réunion en allant recevoir avec la bénédiction du Saint-Sacrement, les grâces qui font grandes, prospères et durables les sociétés basées sur la sainte religion et appuyées de la protection d'En Haut.

Afin de multiplier ces grâces de choix, et d'implorer secours pour ses membres défunts l'Amicale fera chanter une grande messe au couvent, lundi le 28 à 7 heures, heure solaire. Toutes les anciennes pourront en bénéficier aussi en y assistant.

Décès

Le 14 septembre est décédée dans notre paroisse, Berthe Bisson, enfant de M. et Mme Henri Bisson. Elle était âgée de 9 ans et étudiait à notre couvent. Nos sympathies à la famille.

CHARETTE

(De notre Correspondant)

Imposantes funérailles

Dernièrement, avaient lieu les funérailles de Mlle Hélène Aubry, âgée de 20 ans, et 10 mois. Un grand nombre de personnes s'étaient rendues pour payer un dernier devoir à la regrettée disparue et assurer la famille éprouvée de leur vive sympathie.

Le service fut chanté par M. l'abbé Raoul Lamy, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Gravel et Lamy, de St-Barnabé.

La chorale des jeunes filles rendit très bien la messe des morts de Panneton. Portait la croix, M. Henri Gélinas, accompagné de Mlle Alice Dupont. La collecte fut faite par M. Bernard Diamond, accompagné de Mlle Diana Boisvert, M. Léonard Diamond accompagné de Mlle Gélinas.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère M. et Mme Ousine Aubry, ses frères M. Ovide Aubry, de Waterbury, MM. Marcel et Bernard Aubry, de Charette, ses sœurs Mme Avelin Quesnel, née Landia, Mme Omer Lachance, née Albina, Jeanne d'Arc, Gilberte, Thérèse, Gertrude, Marie-Ange, Germaine Aubry, ses beaux-frères: MM. Avelin Quesnel, de Joliette, Omer Lachance, de St-Elie.

Les porteurs étaient MM. Chis Gélinas, Wilbrod Diamond, Bruno Gélinas, Lucien Sanchagrin, Walter Diamond, Isidore Gélinas. Tenaient les rubans: Mlle Thérèse Lessard, Yolande Auger, Cécile Diamond, Esther Grenier, Laura Lacerte et Lucie Sanchagrin.

Conduisaient le deuil: MM. et Mmes Ousine Aubry, Omer Lachance, de St-Elie, M. et Mme Avelin Quesnel, de Joliette, MM. Marcel, Bernard Aubry, de Charette, Mlle Jeanne d'Arc, Thérèse Aubry, M. et Mme Edmond Desaulniers, de Grand-Mère, M. et Mme Majorique Dubé, des Trois-Rivières, M. et Mme Omer Bernier, de St-Félix de Valois, M. et Mme Emile Bernier, de Notre-Dame de Lourdes, M. et Mme Armand Bernier, de Ste-Elizabeth, M. et Mme Hercule Bellemare, Mme Jeffrey Tessier, de St-Stanislas, Mlle Yvette Martin, de Grand-Mère, Mlle Florida Dubé, des Trois-Rivières, Mlle Landia Bernier, Mlle Florida Bellemare, de Shawinigan, M. Maurice et Mlle Madeleine Quesnel, de Joliette, M. et Mme Achille Montplaisir, Trois-Rivières, Mme Pierre Boisvert, Trois-Rivières, M. et Mme Viateur Adam, M. Hervé Béraier, de Ste-Elizabeth, MM. et Mmes Labrie Israël Diamond MM. Ephrem Pelletier, Adéard et Omer Gendron, Landry, tous de St-Elie; Mme Louis Blanchette et sa fille, de St-Boniface, M. et Mme Arthur Gauthier, Mmes Maxime Diamond, Landia Descôteaux, Chis-Edouard Auger, M. Henri Descôteaux, Mmes Joseph Grenier, Albert Grenier, M. Gédéon Gélinas, Mlle Léa Marcouillier, Mme Omer Gélinas, M. et Mme Philippe Gélinas, Mlle Yvonne et Marie-Louise Gélinas, M. et Mme Philippe Ricard, Mmes Oscar et Zacharie Villeneuve, Mme Adèle Diamond, MM. Omer Gélinas, Wilfrid Boucher, de St-Barnabé, Mme Edmond Julien, M. et Mme Albert Marcouillier, Mlle Simone et Laurette Blais, Mlle Cécile Auger, Anita Gélinas, M. Edouard Auger, Mlle Marie-Blanche Héroux, Mlle Donat Gélinas, M. et Mme Herménégilde Gélinas, MM. Ernest Sanchagrin, Ferdinand Descôteaux, M. et Mme Albert Bournival, MM. Israël et Henri Diamond, Mmes Valère Gélinas, Omer Diamond, Amédée Lessard, Benoit Lessard, Louis-Gérard Blais, Emile Samson, Normand Villeneuve, Mlle Auréa Gélinas, Thérèse Lemire, Lucille Rivard, M. Alphonse Lemire, Mme Elzard Lacerte, les élèves de 5-6-7, et 2 une année de l'école du village et plusieurs autres.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Ousine Aubry, Arthur Gauthier, Omer Lachance, Avelin Quesnel, les élèves de 4e et 5e années, M. Edmond Desaulniers, M. et Mme Omer Gélinas, Mme Jeffrey Tessier, M. et Mmes Omer Bernier, Emile Bernier, MM. Armand Bernier, Viateur Adam, Mlle Landia Bernier, MM. Adéard Bergeron, E. Roy, de Joliette.

Symphonies: M. et Mme P.-N. Ferron, de St-Barnabé, M. et Mme Adéard Matheu, de Charette; M. et Mme O. Lafontaine, M. Edouard Gélinas, de St-Boniface.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Baptême
M. et Mme Amédée Samson, une fille baptisée Marie-Hélène. Parrain, M. Rosaire Gélinas, marraine, Mlle Elly Samson, sœur de l'enfant.

Notes sociales

M. et Mme Maxime Boisvert étaient à St-Roch la semaine dernière.

Mme Landia Descôteaux, aux Trois-Rivières.

M. et Mme Chis-Ed Auger, et leurs enfants à St-Sévère, dimanche dernier.

Mme Maxime Diamond, aux Trois-Rivières, samedi.

M. et Mme Alfred Gélinas, de St-Jathieu, chez M. Charles-Edouard Auger, dernièrement.

La situation financière au Canada

D'après les renseignements que la Banque de Montréal reçoit par l'intermédiaire de ses succursales, et agences de tout le Canada et de l'étranger.

La suspension temporaire des paiements en or par la Banque d'Angleterre a affecté le cours de la livre sterling, mais il n'y a pas lieu d'anticiper de conséquences graves pour le commerce international, car, dans le passé, celui-ci s'est déjà continué librement dans des circonstances analogues. En moins de deux mois, le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre est passé de 2 et une demi pour 100 à 6 pour 100, tandis que pendant la même période on restait d'Angleterre plus de \$1.000.000.000, sans que les crédits considérables accordés par la France et les Etats-Unis pussent érayonner l'exode de l'or et les retraits de fonds de Londres.

De la situation canadienne au cours du mois dernier, ce qu'on peut dire de mieux c'est qu'elle est restée stationnaire. Les compensations bancaires, le tonnage et les recettes ferroviaires, les prêts des banques, tous ces indices accusent une contraction ininterrompue du volume des affaires, mais une partie de la diminution en valeur est imputable à la baisse des prix. Les dépôts à préavis dans les banques, à charte excédent de \$30.000.000, ceux de l'an dernier, ce qui n'est certes pas le signe de l'appauvrissement de la population, mais il y a un manque de confiance dans les affaires à supprimer, avant qu'il se fasse des placements et que des entreprises soient lancées.

L'un des événements du mois a été l'envoi des premières cargaisons de blé du port de Churchill, qui ont inauguré ainsi la route de la Baie d'Hudson. Ce projet a coûté jusqu'ici plus de \$30.000.000, et les dépenses que nécessitera cette route sous forme de secours à la navigation et autres facteurs essentiels, sont susceptibles de durer indéfiniment. Comme arrière du commerce canadien, surtout en ce qui a trait aux provinces de la Prairie, l'on entrevoit dans l'Ouest de grands espoirs en son succès.

Dans les industries manufacturières, il y a eu peu de changements. Il y a passablement d'activité dans la chaussure, les textiles, les vêtements de laine, mais le fer et l'acier, le bois, le papier-journal et les mines sont au-dessous de la normale.

La moisson et le battage tiennent à leur fin dans tout le Canada. A l'exception des parties méridionales des Provinces de la Prairie, frappées de sécheresse depuis les semailles, la récolte atteindra une bonne moyenne, et pour certaines cultures et certains districts, elle dépassera la moyenne. La récolte de blé de l'Ouest est estimée à 250 millions de boisseaux, un tiers de moins qu'en 1930; la qualité en est élevée. Les exportations d'animaux en Grande-Bretagne ont continué régulièrement et dépasseront, croit-on, 25.000 têtes pour la saison. Dans l'industrie laitière la production est abondante, et les exportations de beurre et de fromage sont plus fortes que l'an dernier. La récolte commerciale de pommes est estimée à 223.000 barils de plus que l'an dernier et à 364.000 barils au-dessus de la moyenne quinquennale, tandis que la récolte de pommes de terre, qui atteint 53.569.000 cwt., dépasse de 5.328.000 cwt. celle de 1930.

Le commerce extérieur du Canada en août a reculé de 35 pour 100, tombant à \$97.262.000 de \$148.519.000 qu'il était l'an dernier pour le même mois. Le commerce accuse ainsi des reculs mensuels depuis deux ans sans interruption, et il faut les imputer pour la plupart des produits à la fois à la baisse constante des prix et à la diminution des quan-

tités. La seule exception notable, cette année, pour le volume, est le blé, dont les exportations des cinq derniers mois, 78.500.000 boisseaux, accusent une valeur de \$47.867.000 seulement, alors que pour les cinq mois correspondants de l'an dernier, une exportation de 73.393.000 boisseaux avait une valeur de \$74.781.000. Les importations ont touché en août leur plus bas niveau depuis nombre d'années, avec un recel de \$30.609.900 sur 1930; la baisse des prix et la stagnation du commerce intérieur expliquent une bonne partie de ce recel, mais une partie en est attribuable à la hausse des droits de douane effectuée en vue de pousser la production nationale. Elément favorable, la balance passive a diminué. Depuis trois mois, les exportations dépassent les importations, et pour les douze mois à fin août, on trouve une balance passive de \$45.132.000 au lieu de \$193.506.000 pour les douze mois précédents.

La production de papier-journal en août a été de 51,3 pour 100 de la capacité. Les exportations se chiffrent par 166.175 tonnes, d'une valeur de \$8.417.000 à rapprocher de 170.167 tonnes d'une valeur de \$9.822.775, le même mois l'an dernier. Pour les huit mois de l'année en cours, la valeur d'exportations de papier-journal est de \$72.975.000 contre \$88.710.660 en 1930.

La construction, d'après les permis accordés dans 61 villes canadiennes, subit quelque ralentissement, la valeur de ces permis étant 21,4 p. 100 de moins qu'en juillet, et 41,1 pour 100 de moins qu'en août 1930. La valeur des permis accordés au cours des huit derniers mois, \$76.576.000, est inférieure à celle de toute période équivalente depuis 1919. La diminution de valeur, toutefois, est compensée dans une certaine mesure par la baisse des prix des matériaux de construction et, à un moindre degré, du prix de la main d'œuvre. L'indice moyen des prix de gros des matériaux de construction a baissé à \$3.4 pour 100, de 104,3 qu'il était en 1925 et 156,3 en 1929, de sorte que le volume de la construction n'a pas diminué dans la mesure que le chiffre de la valeur le laisserait supposer.

Les mines sont encore arrêtées par le bas prix des métaux et la faiblesse de la demande. Pour les cinq mois au 31 août, les exportations de cuivre ont reculé à \$2.408.800 au lieu de \$11.437.100 en 1930; celles de nickel sont passées de \$8.012.000 à \$6.139.000. La production ontarienne, d'or en août s'est élevée à \$3.548.460 (suite à la page 7)

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS. Cour Supérieure.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 436-31.

ADOLPHE HOULD, rentier, des cité et district des Trois-Rivières, demandeur vs TANCREDE LEDUC, journalier, de la paroisse de Sainte-Marthe du Cap de la Madeleine, défendeur.

Un emplacement situé en la paroisse de Sainte-Marthe du Cap de la Madeleine, ayant front sur le chemin public ou route nationale, du côté Nord du dit chemin, mesurant 50 pieds de largeur par cent pieds de profondeur, plus ou moins et à mesure anglaise, et faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro cent quatre (P. 104) du cadastre officiel de la paroisse du Cap de la Madeleine, comté de Champlain, borné en front, vers le Sud, par le dit chemin public, en arrière, vers le Nord, et du côté Nord-est, par le terrain de Donatien Guilbault, occupé par Anselme Toupin, et du côté Sud-ouest par une lisière de terrain de vingt-huit pieds de largeur appartenant au dit Donatien Guilbault — avec la maison et autres bâties dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'Eglise de la paroisse de Sainte-Marthe-Madeleine, en la cité du Cap de la Madeleine, le VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE, mil neuf cent trente et un, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif, L.-P. MERCIER, Bureau du Shérif, Trois-Rivières, le 21 sept. 31

LA SARRE

(De notre Correspondant)

M. et Mme Jules Trépanier, de Rouyn, M. et Mme J. Vermette, en visite chez leur tante, Mme G. E. Trépanier, ces jours derniers.

M. et Mme Adolphe Trépanier, ont l'honneur de nous faire part de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Adéard-Robert. Parrain, M. Adéard Cousineau, marraine, Mme Adéard Cousineau, Portneuf, Mme G. E. Trépanier.

M. André Trépanier, de Simons, Ontario, en visite chez sa mère Mme G. E. Trépanier, il est parti pour une tournée à Rouyn, Laskard, Montréal, Cohoes, New-York et autres villes des Etats-Unis.

M. Yvon Lévesque, de passage à La Sarre ces jours derniers.

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS. Cour Supérieure.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 516-31.

DEMOISELLE MARIE-JEANNE LAMOTHE, fille majeure usant de ses droits, garde-malade, de la cité des Trois-Rivières, demanderesse vs JOSEPH TOUSIGNANT, journaliste, anciennement de la cité des Trois-Rivières, actuellement de la cité et district de Montréal, JOSEPH ULDRIC TOUSIGNANT, commerçant, demeurant au No 2889 rue Dandurand, Rosemont, en la cité de Montréal, district de Montréal, défendeurs.

Un terrain sur et au côté Sud-Est de la rue Cloutier, en la cité des Trois-Rivières, contenant quarante-deux pieds de largeur au front sur la dite rue, quarante-quatre pieds de largeur à la profondeur, qui est de quatre-vingt-douze pieds le tout à mesure anglaise et connu sous le numéro trente-huit (38) au plan de la subdivision officielle du lot primitif numéro onze cent trente (1130-38) du cadastre d'enregistrement fait pour la cité des Trois-Rivières avec la juste moitié Nord-ouest de cette partie de la ruelle se trouvant à la profondeur du dit terrain ou emplacement, comprise entre les lignes latérales d'icelui, faisant partie du lot numéro trente-deux du susdit plan de subdivision et comprenant de plus la juste moitié Nord-est de cette partie de la ruelle longeant la ligne latérale Sud-ouest du dit terrain ou emplacement, depuis la dite rue Cloutier sur une profondeur de quatre-vingt-dix-sept pieds et demi mesure anglaise, faisant partie du lot numéro vingt-cinq du même plan de subdivision, lesquelles parties de ruelle ne pourront jamais être obstruées, devant rester à l'usage du public en général et être convenablement entretenues par le propriétaire en commun avec les autres y ayant droit — avec la maison à six logements dessus construite, circonstances et dépendances.

Pour être vendu au bureau du shérif, dans le Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, le VINGT-SEPTIEME jour d'OCTOBRE, mil neuf cent trente et un, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif, L.-P. MERCIER, Bureau du shérif, Les Trois-Rivières, le 21 sept. 1931

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 436-31.

ADOLPHE HOULD, rentier, des cité et district des Trois-Rivières, demandeur vs TANCREDE LEDUC, journalier, de la paroisse de Sainte-Marthe du Cap de la Madeleine, défendeur.

Un emplacement situé en la paroisse de Sainte-Marthe du Cap de la Madeleine, ayant front sur le chemin public ou route nationale, du côté Nord du dit chemin, mesurant 50 pieds de largeur par cent pieds de profondeur, plus ou moins et à mesure anglaise, et faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro cent quatre (P. 104) du cadastre officiel de la paroisse du Cap de la Madeleine, comté de Champlain, borné en front, vers le Sud, par le dit chemin public, en arrière, vers le Nord, et du côté Nord-est, par le terrain de Donatien Guilbault, occupé par Anselme Toupin, et du côté Sud-ouest par une lisière de terrain de vingt-huit pieds de largeur appartenant au dit Donatien Guilbault — avec la maison et autres bâties dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'Eglise de la paroisse de Sainte-Marthe-Madeleine, en la cité du Cap de la Madeleine, le VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE, mil neuf cent trente et un, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif, L.-P. MERCIER, Bureau du Shérif, Trois-Rivières, le 21 sept. 31

Retraite Fermée

Au Couvent de Marie-Réparatrice: Pour jeunes filles; du 22 au 25 octobre et du 29 octobre au 1er novembre.



NOUVEL HORAIRE (Heure normale)

Trains pour Montréal: 2.50 a.m., tous les jours; 9.45 a.m., jours de semaine; 3.35 p.m., tous les jours; 5.10 p.m., tous les jours; 7.06 p.m., tous les jours.

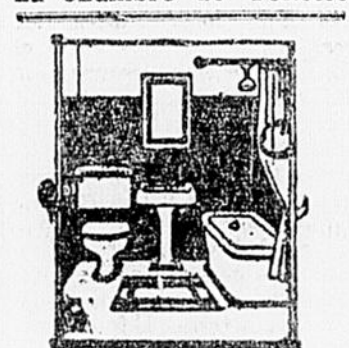
Trains pour Québec: 4.05 a.m., tous les jours; 8.30 a.m., jours de semaine; 12 midi, tous les jours; 1.05 p.m., jours de semaine; 7.25 p.m., tous les jours; 7.45 p.m., dimanche seulement.

Trains pour Shawinigan et Grand-Mère: 6.30 a.m., tous les jours; 12 midi, tous les jours; 3.45 p.m., tous les jours; 7.30 p.m., tous les jours.

Trains pour Grandes Piles: 11 a.m., mardi, jeudi, samedi; 7.05 p.m., jours de semaine.

Pour renseignements supplémentaires prière de s'adresser au bureau de la ville, 122, rue Notre-Dame, téléphones: 2001 et 2002; vos demandes de billets de chemin de fer, et de wagons salons recevront une attention spéciale.

La Chambre de Toilette



doit être l'objet de soins particuliers. Que vous construisiez ou que simplement vous aménagiez votre nouvelle chambre de toilette, venez voir nos superbes échantillons. Prix très modérés.

Cyrille Labelle & Cie
10, rue Des Forges.

HOTEL CHATEAU De BLOIS

225, Laviolette, Trois-Rivières.

TAUX REDUITS à partir du 15 Septembre

CHAMBRES Du 15 septembre au 15 juin 1932, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres depuis \$20 par mois, en montant, de même que des Prix Spéciaux pour Chambres et Pension.

POUR LES MOIS D'HIVER retirez-vous au Château DeBlois, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas et un bon service à des prix modérés. Des informations vous seront fournies. Téléphonez à 3420.

Tél. 437

Boîte Postale 150

Charbonnerie St-Laurent Ltée

Véritable Anthracite Ecossais
Americain — Coke, — Bitumineux, — Egg — Stove, Chestnut, — Buckwheat — Huile à chauffage BOIS

Bureau & Entrepôt: 101, rue du Fleuve
TROIS-RIVIERES, Qué. Succursale rue Milot (Ancienne glacière N.-Dame)

Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.

—Extraction sans douleur par le procédé nouveau de l'ACAIINE.



Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières

THE HOWE LUMBER COMPANY, LIMITED

Marchands de Bois de Construction.



CONSTRUISEZ-VOUS? Si oui, vous auriez sans doute besoin de quelques-unes des lignes suivantes:

Nous avons des quantités considérables de toutes sortes de bois et pouvons remplir vos commandes bien rapidement. Outre les bois de construction, nous sommes les distributeurs de la fameuse planche Ten-Test et avons un assortiment complet de Toitures Barret.

toutes commandes reçoivent la même attention soignée. Prix soumis sans frais ou obligation.

TROIS-RIVIERES

Tel. 1367

SHAWINIGAN FALLS

Tel. 593.

Nos Cultivateurs

en congrès hier

Hier mercredi 7 octobre, avait lieu en notre ville le congrès régional de nos cultivateurs. Le programme était heureusement balancé et cette courte réunion d'un jour a été bien remplie. Comme il convenait à une Union Catholique de Cultivateurs, ce congrès s'ouvrit par une messe solennelle à la cathédrale, avec sermon. Puis démonstration à la statue de Mgr Laflèche avec allocution par M. l'abbé Vallée, Principal de l'Ecole Normale. Réception officielle à l'Hôtel de ville et séances d'étude. Dans la soirée, séance publique à laquelle assistaient les représentants politiques de la région trifluvienne.

Nous ne pouvons que féliciter les organisateurs de ce congrès de notre classe agricole de l'idée de réunir en assemblée délibérante la partie la plus intéressante, et à coup sûr la plus importante de notre population trifluvienne. Le moyen pour l'agriculture de réussir est encore dans l'union comme classe spéciale; c'est dans l'esprit de corps et dans l'étude appropriée des problèmes divers qui concernent la production agricole, que nos agriculteurs peuvent attendre le bien que l'union a opéré dans les autres classes sociales. L'idée de réunir par un groupe régional nos cultivateurs est heureuse par le fait qu'elle permet à une classe d'hommes de s'arrêter plus spécialement à l'étude de questions qui leur sont propres. La culture dans la région trifluvienne diffère nécessairement de celle d'autres endroits de la province. Le sol, le climat, les variations de la saison d'été, avec ses gelées hâtives ou tardives, diversifient les chances de production selon que l'on considère plus particulièrement tel endroit de tel autre, car notre province est vaste et notre pays immense. Donc le problème de notre région agricole trifluvienne doit être considéré différemment ici, et les chances de réussite doivent être discutées en rapport avec nos moyens qui nous sont propres. Cela fait, le groupe agricole trifluvien est plus en mesure de prendre une vue d'ensemble de toute la question par rapport à l'intérêt général de la province.

Nous avons assisté à l'une des séances de ce congrès de nos agriculteurs. Nous en avons rapporté l'impression que ce groupe important de nos concitoyens mérite au plus haut point les faveurs publiques et la chaude sympathie de notre population. En aidant l'agriculture à développer l'industrie de la terre suivant les méthodes les plus modernes, en lui venant en aide au besoin au moyen d'avances d'argent, de prêts à longs termes et à faible intérêt, on assure la production de denrées nécessaires aux consommateurs, et l'on travaille dans l'intérêt de toute la province et du pays.

En temps de crise, l'important est de songer aux moyens de se suffire à soi-même, le cas échéant. Le besoin le plus urgent d'un cultivateur sera toujours d'avoir des moyens de se nourrir et de se loger convenablement. Or à ce point de vue, le cultivateur est à l'heure actuelle celui qui est le plus libéré de ce souci: c'est en quelque sorte, un riche. Et si l'on compare la sécurité de l'homme de la campagne à celle de l'homme des villes, on voit tout de suite que les plus lourdes angoisses du lendemain ne seront pas pour celui qui attend, non de la manufacture, mais de sa terre tout ce dont il a strictement besoin, lui et les siens, pour vivre. Lui seul a le moyen d'attendre la fin de la crise dont tous les autres ont à souffrir à des degrés divers.

Or tant que notre classe agricole sera en mesure de produire toutes les choses nécessaires à notre propre marché; de répondre aux besoins de nos consommateurs immédiats, notre position ne sera pas désespérée. La province de Québec, en autant qu'elle sera en mesure de se suffire à elle-même, sera en meilleure posture pour traverser la crise, que d'autres provinces qui n'auront peut-être pas cet avantage.

Au cours de la discussion durant les séances d'étude, on a parlé de la nécessité d'une meilleure organisation. Il n'y a pas de doute qu'il reste encore beaucoup à faire pour répartir par la province la production du sol de la façon la plus rémunératrice possible. C'était l'idée de l'Hon. Perron de classer les diverses régions agricoles de la province de telle sorte qu'on ne s'entête plus à vouloir faire pousser que du foin, là où la culture payante des pommes de terre serait plus rémunératrice. Et ainsi de suite. L'ancien ministre de l'Agriculture voulait aussi que le cultivateur soit aidé dans la recherche de marchés où écouler à coup sûr ses produits. Pour que la culture soit payante, il ne suffit pas de produire, en quantité et en qualité, mais il faut surtout trouver où placer sa marchandise. La désignation du marché local à portée de chaque région, comme la désignation du marché étranger, peut venir, ou d'un groupe organisé à cette fin par les cultivateurs mêmes, ou par l'entremise directe du gouvernement.

Sans insister sur le secours direct du gouvernement, nous devons convenir toutefois que ce dernier est plus en mesure de découvrir les bons endroits, comme de s'aboucher avec les intéressés de l'extérieur. On sait que dans la province d'Ontario, le gouvernement n'hésite pas à intervenir de lui-même toutes les fois qu'il le juge utile à l'intérêt des agriculteurs. Aussi nos cultivateurs regardent-ils souvent du côté de l'Ontario pour comparer ce qui se fait là avec ce qui se fait ici. Souhaitons qu'on s'inspire de l'expérience qui a réussi ailleurs pour en faire bénéficier sans tarder notre classe agricole.

En voyant hier cette réunion d'hommes, digne de tenue et d'aspect, nous nous prenions à regretter la continuation de la légende de l'habitant en capot d'étoffe et en bottes de bouffis. Convenons qu'en parlant du cultivateur d'autrefois, on a exagéré comme à plaisir, et que celui-là n'a jamais été l'être grossier et lourd qu'on voudrait nous faire croire. Mais vouloir ressusciter ce type, à l'heure d'aujourd'hui, est une incongruité malséante. Le plus vite on cessera cette plaisanterie de mauvais goût, le mieux cela sera pour la bonne renommée de nos agriculteurs du Québec. Les prétendues soirées de fonds de rang, avec les bals à l'huile et le zing zing des violons, les danses "callees" etc., reconstituées au radio, pour faire pendant aux grosses farces des amateurs nègres aux Etats-Unis, ne représentent pas plus nos soirées canadiennes d'autrefois qu'elles représentent la belle vie de nos campagnes d'aujourd'hui. Si l'on veut absolument amuser les fous par du grotesque, qu'on cesse de le faire au détriment de la vérité, et surtout au détriment de notre classe agricole du Québec, qui, comme tenue, ne le cède, parmi les meilleures, à aucune autre.

Joseph BARNARD

A ceux qui ne vont pas à la messe pour prier

"Je n'aurais jamais cru que le diable eût tant de partisans."
—Quéveto.

Nous vivons dans un temps étrange. Le démon redouble d'ardeur, chaque jour, il est "connu" dans le monde et dans mille autres lieux. On peut constater ses méfaits dans les journaux, dans les romans, dans les discours; dans les cinémas, dans les "magazines", dans les "magazines" américaines importées, qui consistent en un item important dans le BÉDIT GOMMERCE du juif "du coin", dans les randonnées,

dans les réunions mondaines, et même, dans nos églises, où il se faufile à travers les bonnes gens qui vont assister à la Sainte Messe.

Cependant, il choisit les endroits obscurs de l'église, en arrière, car il n'aime pas du tout ce qui se passe à l'autel, où certaines jeunes gens se rassemblent, ceux et celles à qui il est parvenu à faire oublier l'importance d'assister avec dévotion au sacrifice de la Sainte Messe, ceux et celles qui ne vivent que pour les sens, qui ont oublié "la seule chose importante."

Ils ont oublié qu'à l'autel, la victime offerte est un Dieu.

Ils ont oublié que la messe, dit le CATECHISME ROMAIN, est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ offert sur nos autels sous les apparences du pain et du vin, en mémoire du Sacrifice de la Croix.

Ils ont oublié que le sacrifice de la Messe est le grand acte de notre religion.

Ils ont oublié que, depuis le sacrifice du Calvaire, la Messe est le grand moyen d'honorer Dieu et de lui rendre un culte digne de son infinie majesté.

Ils ont oublié qu'à la Messe, c'est Notre-Seigneur Lui-même qui s'offre à son Père comme victime, comme Il l'a fait sur la Croix, au Calvaire, versant jusqu'à la dernière goutte de son Sang, pour le racheter de l'esclavage du démon qui, aujourd'hui, est parvenu jusqu'à leur cœur en y semant l'oubli et en nourrissant leurs sens.

OUI ILS ONT OUBLIÉ...

Ils ont oublié, les jeunes gens qui assistent à la Sainte Messe comme ils assistent à une représentation de cinéma, en parlant, en riant, en tapant du pied, en incommodant leur entourage, et même allant jusqu'à blasphémer le Saint Nom de Celui qui s'immole pour eux à l'autel. Et je n'exagère pas.

Ils ont oublié, les jeunes filles, vêtues selon le dernier chic, qui, en entrant dans l'église, font l'ombre d'un signe de croix, elles ont même oublié comment le faire, et s'installent, non pas pour entendre la Messe, avec piété et dévotion, mais pour "flirter" pour médire avec leurs compagnes sur le compte de celle-ci ou de celle-là, pour faire des conversations "longue distance" par des signes de la main, par des sourires, des regards interrogatifs et négatifs, etc., pour tirer du fond d'une sacoche exhalant des odeurs écœurantes de poudre, fards, parfums, etc., de menus articles tels que photos, lettres, etc., pour les échanger avec leurs voisines; pour être le sujet de scandale parmi ceux qui les entourent, par leurs actions désordonnées.

Ils ont oublié, ceux qui vont à la Messe pour passer leur temps à bavarder, à s'ennuyer, à observer tout ce qui se passe autour d'eux, à espérer que ça ne sera pas trop long.

Ils ont oublié, ceux qui ne vont à la messe que pour obéir au précepte, qui ne pensent pas à prier, ou, s'ils prient, ne le font que des lèvres, la pensée étant loin de ce qu'ils disent. On pourrait appeler cela "prier sans prier."

Ils ont oublié qu'il faut honorer Dieu comme Il le mérite.

Ils ont oublié qu'il faut Le remercier de ses bienfaits.

Ils ont oublié qu'il faut prier Dieu pour obtenir les grâces nécessaires spirituelles et temporelles.

Ils ont oublié que c'est une insulte faite à la divinité de Dieu en assistant au Saint Mystère de cette manière indécente et outrageante.

Ils ont oublié... Ils ont oublié... Ils ont oublié...

Est-on arrivé à un siècle où les prêtres devraient se mettre à faire de la police dans les allées de nos églises, et être obligés de mettre à la raison ces ignorants qui font de la Maison de Dieu non L'ÉGLISE, mais un lieu de divertissements?

Dieu merci, ce n'est pas encore si grave que cela! Mais il apparaît aux fidèles qui sont témoins de ces manières scandaleuses, l'agacement d'oublier le respect humain et de rappeler eux-mêmes à la raison ces personnes peu respectueuses. On doit faire plus. Il importe de prier pour ces pauvres ignorants, car ils sont à plaindre, afin que Dieu leur soit miséricordieux et qu'il leur donne la grâce de se rappeler leurs devoirs envers Lui à qui ils doivent tout, qu'il leur fasse la grâce de pouvoir exprimer ici-bas ces outrages à l'égard de son infinie majesté, car, dit le P. Ferrard, "on ne peut espérer qu'avec le temps, et pour les morts le temps n'est plus."

SAINT MICHEL ARCHANGE DÉFENDEZ-NOUS DANS LE COMBAT... FRECIPITEZ EN ENFER SATAN ET LES ES-PRITS MAUVAIS... qui parcourent nos églises et notre bonne ville en vue de perdre les âmes. "Le Messenger of Sherbrooke."

LEO

"Il est vrai qu'il y eut un autre conseiller, républicain aussi, qui s'opposa à la proposition. Cet 3-dile cultivé a compris sans doute, ce qu'il y a de mortifiant d'entendre un coreligionnaire politique qui attende, non seulement à la religion, mais à l'histoire et à la littérature! L'esprit mesquin de l'auteur de la proposition ne sait pas se rendre compte de la grandeur historique et croit qu'elle dépend d'une pierre. De tels républicains ne font pas la République, ils la discréditent."

Enfin, l'évêque d'Avila, rappelant que le nom de sainte Thérèse fut donné à la place en question à l'occasion des fêtes du centenaire de la canonisation de la Sainte, en 1924, manifestation à laquelle s'associèrent tous les peuples d'origine espagnole, montre l'indignité d'un procédé qui s'attaque à un personnage qui n'est en opposition avec aucun régime.

LEO

Savoir lire

Lire avec profit, c'est lire avec attention, d'une façon posée, sans précipitation. Les lecteurs qui ne s'en tiennent qu'aux romans, les liront avec avidité afin d'atteindre le plus vite possible le dénouement. Une description pittoresque, une analyse de caractère ne les intéressent peut-être pas assez pour retenir leur attention et ils sauteront des lignes, tout un passage,

sinon tout un chapitre pour connaître le plus vite possible la fin du roman. L'ouvrage didactique exige une lecture plus réfléchie.

Et voici qu'un chargé de cours de l'université Columbia, le docteur R.-S. Woodworth, s'est complu à faire des statistiques sur le temps qu'on prend à lire la nouvelle, le roman, une pièce de vers. Il écrit ainsi dans la revue "School Science and Mathematics" qu'un livre ordinaire, un livre d'environ 250 pages, peut se lire en quatre heures et demie. Pour lui, c'est une bonne moyenne. Il estime qu'on peut lire indéfiniment sans se fatiguer, en portant attention, en moyenne six mots à la seconde, une page en 35 ou 40 secondes.

C'est le cerveau et non l'oeil qui détermine la rapidité de la lecture. L'oeil ne suit pas la ligne d'une façon continue. Il fait des arrêts afin que le cerveau ait le temps d'imaginer. Il y a des gens qui lisent leur journal "en un clin d'oeil" et qui, pourtant, ont tout vu, tout appris, tout retenu.

Le docteur Woodworth dit qu'il faut s'entraîner à savoir lire. On lit beaucoup et trop souvent mal. C'est entre 12 et 15 ans que les enfants prennent l'habitude de lire des ouvrages instructifs, de lire avec profit. A 12 ou 15 ans, on ne s'intéresse guère aux contes merveilleux et c'est alors, dit le docteur Woodworth, qu'il faut s'orienter ou vers les bons auteurs ou vers le "tabloïd". On peut juger de ce que sera la valeur intellectuelle et morale d'un jeune homme à ses goûts de lecture. Il importe donc de lui apprendre à savoir lire: c'est-à-dire lire les ouvrages recommandables et le faire avec attention.

Le sectarisme en Espagne

La presse catholique espagnole, tout aussi bien d'ailleurs que les journaux indépendants qui restent soucieux des gloires et traditions nationales, souligne l'inconvenance de la municipalité d'Avila, qui en majorité socialiste, vient de faire preuve de son sectarisme, en enlevant à la place d'Avila, qui commémorait le nom de son illustre fille, la sainte réformatrice du Carmel, le nom de sainte Thérèse.

"Et Debate" rappelle que "so-

lennellement, avec toute la dévotion d'un peuple qui est capable d'apprécier ses valeurs spirituelles, Avila avait donné le nom de Sainte Thérèse à une place de la cité. De cette manière, Avila conservait pour soi la gloire de cette figure immortelle.

"... Remplacer le nom de sainte Thérèse sur la place où il avait été mis, est une décision antipatriotique... La municipalité, et en particulier les socialistes, en commettant cette profanation, contre la volonté populaire donnent l'exemple d'une ignorance sectaire que présuppose cette rupture avec les traditions les plus glorieuses et les souvenirs les plus vénérables d'une cité.

"Cela montre ce que l'on peut espérer d'hommes qui sentent de cette façon la culture et l'histoire de l'Espagne."

La "Epoca" dit de son côté: "A Burgos, un ministre, M. Lerroux, évoque le Ciel; à Avila, un conseiller fait disparaître le souvenir de sainte Thérèse.

"Il est vrai qu'il y eut un autre conseiller, républicain aussi, qui s'opposa à la proposition. Cet 3-dile cultivé a compris sans doute, ce qu'il y a de mortifiant d'entendre un coreligionnaire politique qui attende, non seulement à la religion, mais à l'histoire et à la littérature! L'esprit mesquin de l'auteur de la proposition ne sait pas se rendre compte de la grandeur historique et croit qu'elle dépend d'une pierre. De tels républicains ne font pas la République, ils la discréditent."

Enfin, l'évêque d'Avila, rappelant que le nom de sainte Thérèse fut donné à la place en question à l'occasion des fêtes du centenaire de la canonisation de la Sainte, en 1924, manifestation à laquelle s'associèrent tous les peuples d'origine espagnole, montre l'indignité d'un procédé qui s'attaque à un personnage qui n'est en opposition avec aucun régime.

BILLET DU JEUDI

MES MARINS

C'est par un après-midi de grand vent glacial que l'autocanon du capitaine est venu me cueillir sur le quai pour me faire visiter le contre-torpilleur "Saguenay."

En un instant et dans un claquement de vagues, le rapide esquif conduit comme un auto me dépose au navire de guerre mouillé dans le port de Gaspé. Après les cérémonies du protocole, un gentil matelot pilote votre serviteur et son encombrant chapeau, par les couloirs et les ponts.

On m'explique le maniement des lance-torpilles, énormes cylindres qui contiennent le fatal jouet qui coule les navires et sème la mort. Puis, ce sont les canons, si intéressants par leur mécanisme moderne, surtout celui qui pointe en plein ciel pour faire descendre les avions. Plus loin, près de l'avant, un sémaphore perfectionné tend ses longs bras noirs perforés; il semble se moquer de notre usage de faire les signaux avec drapeaux. Intéressants que ces compas sensibles, aussi cette station de radiotéléphonie et la centrale électrique. Tous les engins de guerre à bord sont mis en action par l'électricité.

Sous le soleil trop avare de ses rayons, les cuivres brillent comme de l'or. Sur un pont, une troupe de matelots munis de brosse et de seaux aux anses en corde font glisser l'eau savonneuse pour finir le nettoyage du vendredi.

Toutefois, l'endroit du navire où généralement les visiteurs passent le plus vite est précisément celui qui m'a retenu le plus longtemps. Le mess des matelots, c'est le coin intime où tous se réunissent pour vivre dans cette grande fraternité que donne la mer à ceux qui partagent les mêmes dangers, les mêmes travaux, le même idéal sous une discipline sévère mais qui va bien aux jeunes. Là, on mange, on rit, on cause, on a ses ustensiles de cuisine à soi, sa petite boîte de souvenirs. Ah! le cher petit coffret qui contient les portraits du père et de la mère aimés; ceux des parents, des amis, des promesses qui attendent quelque part le retour du promis. Cet écrin de souvenirs précieux accompagne le matelot dans ses stages à Londres, aux Antilles et dans tous les ports où l'on fait escale. Le soir, on suspend son hamac au plafond et l'on s'endort bercé par la "grande bleue" qui parfois secoue si brusquement ses enfants.

La journée finie, deux matelots sont venus veiller en mon patelin et causer comme au mess. D'ailleurs, ma chambre n'est-elle pas un mess puisqu'on s'y réunit intimement, qu'il y a un hamac sur pied et surtout un coffret de souvenirs?

A l'aube, le "Saguenay" levait l'ancre emportant ses gracieux matelots aux yeux pleins de rêves, au cœur si bon, au noble idéal pour lequel ils travaillent ardemment et que les insignes et les promotions viennent couronner.

Le clairon sonnait joyeux dans le grand vent du large, le quart d'heure de tabagie et je voyais l'exubérante allégresse des marins pour ce moment qui leur est cher.

GEORGES

"Thérèse de Jésus, dit le prêtre, est une grande sainte, mais aussi une femme qui, dans l'ordre humain a suscité la plus grande admiration et la plus universelle sympathie parmi ceux qui ont la foi et parmi ceux qui ne l'ont pas. Ses écrits sont comme le miel très doux de la langue castillane. Elle est l'honneur insigne de l'Espagne et la gloire d'Avila..."

"On ne concevrait pas en France que l'on fit pour Jeanne d'Arc ce qu'on fait pour Thérèse. Et la République française, malgré son laïcisme, prend part annuellement aux fêtes consacrées à celle qui est considérée comme l'héroïne de la patrie. Elle le fut par sa sainteté et par son épée, comme l'est Thérèse par sa sainteté et par sa plume, qui ne mérite pas un moindre hommage que l'épée."

On s'étonne en Espagne de cette épidémie de sectarisme qui frappe tant de municipalités. Hélas! nous avons vu déjà cela, il y a quelques trente ans, en France. Depuis, lors, il est vrai, cette humiliante mentalité s'est transformée.

Corrigeons-nous

Accotoir

Accotoir peut fort bien se dire de ce qui sert à appuyer de côté et de ce qui est fait pour appuyer de côté, mais non de ce qui sert à appuyer le dos. Ainsi, les fauteuils ont un accotoir de chaque côté du siège, mais la partie du fauteuil sur lequel s'appuie le dos est un dossier, non un accotoir.

Rack

Le français possède des mots pour désigner les objets que nous désignons sous le nom anglais de racks. Ainsi, le rack sur lequel on met sécher des serviettes est un séchoir à serviettes ou un porte-serviettes, et il y a des porte-serviettes fixes ou mobiles, ainsi que des porte-serviettes à plusieurs volets. Le rack sur lequel on pose les livres qu'on désire avoir sous la main est une bibliothèque portative, une bibliothèque de bureau.

Bibliothèque à rayons, à section

A part les bibliothèques portatives, les bibliothèques sont toutes à rayons. Ce n'est donc pas bien désigner une bibliothèque composée d'éléments séparés et interchangeables que de l'appeler bibliothèque à rayons. Notre bibliothèque à rayons ou à section s'appelle en France "bibliothèque à caissettes."

Stand

Ce mot anglais s'emploie chez nous pour désigner différents meubles. Il faut dire, selon le cas, "étagère, guéridon, console, piedestal, pupitre à musique, porte-serviettes, séchoir en triangle."

Equipette

"Equipet" est un terme de marine qui sert à désigner le petit coffre ouvert fixé à la cloison des cabines pour recevoir de menus objets. C'est sans doute de là que nous vient le nom d'"equipette," que nous donnons au petit compartiment d'un coffre, destiné à recevoir de menus objets. "Equipette" n'est pas français et "equipet" n'a pas, en France, le sens que nous lui donnons.

Farinier

On peut appeler "farinier" ce qui fait le commerce de la farine, mais non le coffre où l'on garde de la farine. Ce coffre est une huche ou une farinière.

Corniche

Nous donnons le nom de "corniches" à différentes tablettes. "Corniche" ne se dit, en français, que d'un ornement en saillie qui règne autour du plafond d'une pièce, qui couronne une meuble, une porte, etc. Disons donc "tablette" au lieu de "corniche" de la cheminée, "tablette" au lieu de "corniche de la cuisine."

Cadran

Un cadran est la surface où sont indiquées les divisions de l'heure. On dit: le cadran d'une montre. D'un réveille-matin, d'une horloge. Et l'on dirait fort bien: le cadran de l'église, de l'hôtel de ville, en parlant de la plaque circulaire où sont marquées les heures et les minutes, mais non de l'ensemble de la machine qui sert à marquer l'heure. Au lieu de "cadran", il faut dire "réveille-matin" ou bien "horloge", selon le cas.

Rug

Rug est un mot anglais, qu'il faut éviter d'employer. Disons, selon le cas, "tapis de pied, tapis de foyer, paillason, moquette, carpeste, natte, couverture de bureau, tapis de bureau, etc." Les équivalents français de "rug".

Petits tapis

Les tapis de pied qui sont de petite dimension se nomment carpettes.

Les petits tapis de forme allongée qu'on place près des lits sont des descentes.

Les tapis qui se placent devant une cheminée sont des tapis de foyer ou des foyers.

On donne le nom de "peaux" aux descentes de lit et aux foyers formés de peaux d'animaux prépa-

rées. Le petit tapis en fibre de coco, qui se place au seuil des appartements est un paillason.

Prélat, prélat, perlat, parlat.

"Perlat et parlat sont des déformations de prélat, qui peut se dire, comme "prélat," d'une grosse toile goudronnée ou peinte qu'on emploie pour garantir de l'eau des chargements de voitures, des marchandises, etc.... Mais si ni prélat ni prélat ne sont utilisés, en France, pour désigner un tapis de pied fait d'une toile de jute enduite de lin, de liège en poudre. Ce tapis s'appelle "linoléum."

Mat, mat en fer

"Mat" est un terme anglais. Ses équivalents français sont "matte paillason, qui désignent des tapis de paille, de jonc ou de roseau qu'on met à l'entrée d'un appartement pour s'essuyer les pieds. Nos "mats en fer" sont des grilles grattes-pieds.

Pôle

Nous nous servons souvent du mot anglais "pole" pour désigner le bâton sur lequel on enfle les anneaux d'un rideau. C'est triangle ou "bâton à rideau" qu'il faut dire en français.

Les petites pièces sur lesquelles repose la tringle ou le bâton s'appellent "supports" ou "consoles", et les ornements dont leurs bouts sont pourvus portent le nom de "têtes, pommes ou palmettes, selon leur forme."

Quant à la bande d'étoffe, à la ganse de passementerie, au lien de métal, fixé par ses deux extrémités à une patère et embrassant un rideau pour le tenir drapé, il s'appelle "embrasse."

Collant

Pour intercepter la vue ou tamiser la lumière, dans une baie, on pose un tissu de façon qu'il pende sur cette baie. Ce tissu prend le nom de "rideau."

Il y a les rideaux de vitrage et les rideaux de tenture. Les rideaux de vitrage, généralement faits en lingerie ou tissu très léger, ordinairement blancs ou de couleur claire, s'appliquent contre les vitres des croisées. Ce sont des vitrages, non pas des "collants." (Les collants sont des pantalons collants.) Quant les vitrages ne sont pas aussi hauts que les vitres des croisées, ils portent le nom de "brise-bise" ou "mystères." Les petits stores qui se fixent aux battants d'une fenêtre prennent, eux, le nom de "stores-vitrages."

Baromètre naturel

Une vieille revue donne les indications suivantes, relativement aux pronostics de la température remarqués chez les animaux.

Avant la pluie

Les hirondelles rasent la surface du sol.

Les lézards se cachent.

Les oiseaux lustrer leurs plumes.

Les mouches piquent fortement.

Les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.

Les poissons sautent hors de l'eau.

Les canards et les oies battent des ailes, crient et se baignent.

Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupeaux aux angles des prairies ou à l'ombre en plaçant leur tête en arrière du vent.

Les moutons quittent les pâturages avec regret.

Les chèvres cherchent les lieux abrités.

Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.

Les chiens paraissent engourdis.

Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.

Les paons errent au hant des arbres.

Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.

Les grenouilles coassent.

Les rouges-gorges s'approchent des habitations.

Les abeilles quittent avec défiance leurs ruches et ne s'en éloignent guère.

Ce que mon neveu critique chez ma nièce

Pourquoi vous n'avez su attirer la sympathie d'un brave garçon, ma nièce, dont l'entourage est nombreux? Vous retrouvez en de fréquentes réunions des familles charmantes, leurs fils et leurs filles. Vous vous étonnez de vieillir célibataire alors que votre vie suscite des rencontres favorables à la préparation d'une heureuse union. On est aimable avec vous, on ne va pas plus de l'avant.

Vous vous inquiétez. J'ai voulu savoir le pourquoi de cette attention des jeunes gens à votre égard. Ils m'ont répondu: "Votre nièce doit avoir toutes les qualités que vous lui décrivez, mais elle manque de tenue..."

Vous vous révoltez de ce reproche venant de jeunes gens qui ne sont pas impeccables en leurs manières et leurs propos; si leur éducation n'est point des plus raffinées, ils tiennent à ce que leur future femme, ils n'aient pas à rougir et estiment que le "comme il faut", une tenue convenable, la pondération dans le geste sont l'accompagnement indispensable de la beauté, de l'esprit, de la vertu. Je vous avoue que les réflexions de mes neveux m'ont un peu surpris...

Je les ai d'abord taxés d'exagérations. Puis, j'ai voulu me faire une opinion et je vous ai regardé. Vos robes sont jolies; mais vous les portez sans soins, les froissant sur votre siège, les laissant bien qu'allongées, remonter vers les genoux, puis bailler au corsage. Elles découvrent parfois des dessous dont la netteté laisse à désirer...

Vous tenez vos jambes écartées, et trop souvent, vos pieds tournés en dedans. Vous vous affalez dans un fauteuil, croisant très haut ces malheureuses jambes dont il semble que vous ne sachiez que faire; quand vous êtes assise, on ne voit plus qu'elles, et, aussi bien "gantées" soient-elles, elles attirent l'attention sur votre liberté d'allure. Les uns s'en amusent, d'autres vous jugent sur les apparences... et n'épousent pas.

Pour moi, je critique: votre coquetterie vous apprend à choisir la robe, le chapeau qui vous embellissent. Pourquoi n'apprenez-vous pas à porter cette robe avec grâce... à sourire sous ce chapeau... Vous savez acheter souliers fins, bas soyeux, mais c'est pour des jambes qui ignorent où se mettre et souvent comment marcher...

Les chapeaux à la nouvelle mode

Les modistes ont, cette fois, révolutionné tous nos principes: elles nous offrent des nouveautés auxquelles nous ne nous attendions guère. L'on parlait des cloches, des canotiers, des bonnetons et des bérêts, mais nous étions loin de nous douter que nous verrions renaître tant de formes exquises, reflets d'une époque où les femmes étaient déjà coquettes et connaissaient à fond l'art de se coiffer. Nous voici en plein Second Empire, avec de petits chapeaux d'allure pimpante et imprévue qui donnent à nos visages et à notre coiffure ultra-moderne un piquant d'originalité.

Est-ce bien Second Empire qu'il faut dire? Il semble que plusieurs époques se soient stylisées avec avantage sous les doigts de fées de nos créatrices actuelles. Un peu de Henri II, un peu de Louis XV avec les chapeaux de velours coulés qu'ornementent une plume d'autruche qui vient caresser l'épaule, avec aussi les mignons tricorne de taffetà ou de panne satinée piqués d'une cocarde ou d'un pouf d'aigrette.

De quelque époque qu'ils soient nés, nos petits coiffants sont exquis et transforment la physionomie de nos élégantes. Elles prennent de la sorte un charme personnel tout de distinction et de bon goût.

Nous allons voir, en mode, une grosse saison du velours et de la panne, du satin tendu aussi. Ces tissus souples vont se travailler de maintes façons: froncés, coulés, pincés, nids d'abeille, aideront les tendus et les drapés à mouvoir les coiffures selon le visage de chacune. La fleur et la plume, la plume surtout, que l'on s'était habituée à considérer comme nécessaire à nos charmes, reprennent vie. Et c'est tant mieux pour ces industries précieuses que l'on laissait dans un injuste marasme.

Nos chapeaux ne sont pas tous petits. Certains canotiers et des demi-capelines viennent ombrager doucement le visage. L'asymétrie est le genre qui nous plaît et a davantage de chic, un bord est plus important que l'autre. Le coiffant se pose très de côté. Les canotiers se font embottantes, le plus

Vous passez chez la manucure et chez le coiffeur... A quoi cela vous sert-il? Vos doigts roses et effilés s'agitent, pentikins sans esprit, et vos boucles ennuagent un cerveau qui ne se donne pas la peine de réfléchir à ce qui vous donnerait plus de charme... Vous êtes jolie, bien faite, bien habillée: immobile, vous seriez une délicieuse poupée, mais des que vous êtes en mouvement, le mauvais ton, le laisser-aller, l'ignorance de la langue et du geste gâchent tout.

Vous dépensez assez d'argent pour vous parer... Que n'économisez-vous chez les marchands de frivolités pour vous payer un professeur de tenue!

Au temps où le "bon ton" était à la mode, des cours réunissaient enfants et jeunesse que l'on instruisait en l'art de bien marcher, de saluer selon les diverses circonstances: salut discret, ou d'amitié, ou officiel, inclinaisons ou révérences, etc... On apprenait à entrer dans un salon sans affecterie, ni arrogance; à se retirer poliment, à tenir son chapeau à tendre la main, à offrir son bras, à marcher légèrement etc., etc... Cela vous semble bien démodé, "rococo", inutile... et ces "riens" pour notre époque, étaient une des préoccupations de nos aïeules, prenaient dans l'éducation une grande place.

Or, après avoir fouillé mes souvenirs, je trouve dans le "bon ton" deux sagesse: celle d'une éducation générale des qualités, du caractère, qui fut de toutes les époques; celle des usages sociaux de la mode qui s'empruntent à l'époque où l'on vit.

Pour une femme, la première règle du "bon ton" n'est-ce point être polie, gracieuse, bonne, simple, réservée? Quiconque possède ce sentiment des convenances évite tout ce qui peut attirer les regards soit par une toilette recherchée, soit par des airs étourdis, par un verbe ou des gestes désordonnés. Enfin, quiconque est simple et naturel, s'oubliant volontiers pour faire valoir les autres, possède le ton de "bonne compagnie", comme on disait autrefois.

De celui-ci, on ne parle plus... Mais voyez, on y pense toujours: quand il est absent, on le réclame.

orcle BENJAMIN

La femme et l'enfant

LE GOIN DES DAMES



L'AUTOMNE

Avez-vous remarqué comme l'automne de cette année a bien garni la nature. Cette dernière doit l'aimer pour toute la beauté qu'il met dans ses atours et pour la parure lumineuse de feuilles multicolores dont il couronne tous les arbres.

Ces derniers sont un peu pensifs tout ce temps-ci, de voir s'en aller leur parure festive. Et leur recueillement n'est peut-être que le souci de ne pas voir trop tôt tomber toute cette belle toison qui s'arrache maintenant au moindre souffle des branches.

Les arbres si beaux en été, ornés qu'ils sont de la feuillaison sentent-ils le froid lorsqu'arrive l'hiver, dénudé qu'ils sont, offrant leur grand torse, à la bise qui siffle.

J'ai vu l'autre jour dans la prairie que je traversais en voiture, un bel arbre dont le panache était à peine touché par l'automne. Il avait un grand air fier, et pointait vers le ciel son faite majestueux.

Autour de lui nul arbre n'avait cru, il se trouvait seul, comme vont les forts dans le monde, sans appui, peut-être sans sympathie non plus.

Et dans le crépuscule de ce soir de septembre, le grand arbre me sembla un peu mélancolique, comme s'il eût senti sa solitude.

Il est des êtres toujours seuls s'en allant dans la vie, qui ressemblent à l'arbre que j'ai

entrevu l'autre soir. Autour d'eux, nulle amitié ne s'est greffée. Ils apparaissent forts et on se trompe facilement sur cette force.

Les arbres ne ressentent sans doute pas à la longue le besoin de sentir de la compagnie, une sympathie qui s'affirme et qui sait entourer l'être lorsqu'il a besoin de chaleur.

Mais quel est l'être humain qui peut se passer de la présence de ses semblables. Les hommes ont été créés pour vivre en société. Et nulle créature ne saurait vraiment vivre heureuse dans une solitude entière.

Il est admis que l'on peut peupler sa vie de lectures intéressantes, que les choses de l'esprit, les arts contribuent à embellir la vie, à l'occuper et comme tout travail, à lui donner un but, à en charmer les loisirs. Mais cela ne suffit pas; le cœur humain possède ce besoin inhérent et bien compréhensible de se sentir compris, de se savoir appuyé à certaines heures.

C'est lorsque vient l'épreuve, pareil à ces grands vents d'automne, que la solitude pèse le plus à l'âme.

Savoir peupler sa vie de relations non seulement banales et sur lesquelles on ne peut toujours compter, mais de quelques véritables amitiés toujours prêtes à prêter main forte, voilà un don difficile et rare.

Fleurette de GIVRE

Un dé

Retirés du mouvement de la vie, les vieux tiroirs en retraite conservent, fidèlement, pieusement bien des reliques bien des dépôts.

Mis en faction entre. Hier et Aujourd'hui ils sont des sentinelles vigilantes des antiquaires d'un autre âge qui gardent scrupuleusement les vieilles choses recelées en leur coin obscur. Dans une de ces oubliettes parmi des dentelles et des tapisseries anciennes, des rubans défraîchés, j'ai retrouvé un minuscule coffret orienté sur lequel deux initiales étaient gravées avec une date. Je sortis ce legs ancien du tombeau où il était enseveli avec respect pour l'inventurer et recueillir de ce passé lointain des miettes d'histoire et de bonheur car dans ce temps-là, disait mère-grand l'on savait être heureux, heureux infiniment... Je l'ouvris. A l'intérieur, peint à la main, un tableau en miniature représentait un coin de parc, un château de Bretagne, posé tout près d'une rivière où évoluaient des cygnes. Dans le pédaire d'un lis, ces mots: "Notre Chez-Nous".

A ma petite cousine du Canada... Solange.

Sur le velours un dé d'argent troué en maints endroits se reposait de ses laqueurs. Tombé du doigt que la paralysie rendait inerte ce dé, savait toute une histoire, l'histoire d'une femme de devoir de volonté.

Avec un écho des clameurs de l'Atlantique, un soir de printemps, il était venu de la douce France, apportant à la jolie canadienne les tièdes haleines de ses prés, de ses bosquets et le souvenir de ceux qu'elle avait laissés là-bas, par de là l'Océan, au vieux castel de son enfance.

Il était venu avec un mot: Tu me manques beaucoup, ma fidèle. Comme autrefois les petites vagues viennent en une accolade caresser notre nid de verdure, mais tu n'es pas là... et bien d'autres lettres encore chantant le même refrain pendant que le petit dé d'argent travaillait, travaillait quand même des larmes montaient aux yeux de la vaillante petite femme quand même la nostalgia menaçait de faire d'elle sa proie. Une chère vision traversait alors sa pensée, relevait son courage. Pour lui songer-elle, qui défriche, laboure et sème. Je recommencerais, et le petit dé

une personnalité très coquette. Nous aurons beaucoup à compter avec les tons bruns allant du brun clair un peu chocolat jusqu'au tête de nègre.

d'argent continuait sa tâche dans le fin linon confectionnant une layette ornée de broderies pour l'hoïe qu'on attendait. Ne serait-il pas le petit roi, ce délicieux angelet?

Plus tard le petit dé d'argent fut encore le compagnon fidèle de l'active maman qui fanfala, qui coulait dans la belle étoffe du pays dans la fine toile canadienne en fredonnant pour endormir le dernier né.

Puis quand succédait à l'apre besogne la vieillesse fut veau donnant un calme relatif à la bonne grand-maman le petit dé d'argent était encore à son doigt pour repriser les accords pendant qu'elle racontait à ses petits enfants qui l'entouraient nombreux, les hauts faits de la Mère Patrie, les valeureux exploits de nos hardis pionniers, héros de la foi, du devoir... Et pour cette relation ses lèvres avaient des accents vibrants, des mots enthousiastes.

De très loin, à travers la brume des ans, cette tranche toute suflime de la vie de nos aïeules se détachait feuilée par feuille, de notre érin national devant nos yeux ébahis parce qu'un petit dé d'argent troué en maints endroits se reposant de ses laqueurs n'avait chanté sa chanson ancienne.

Alice de Valcourt

L'art du repos

Ah! Que la Science est belle.

Dans un pays où tout est systématiquement classifié, rationalisé, taxonomisé, où tout prête raison à des statistiques et à des codifications infinies, on ne peut s'étonner que des éducateurs aient songé à enseigner à leurs élèves non seulement l'art d'écrire, l'art de se tenir et celui de jouer, mais encore celui de se reposer. Voilà, les Américains ont découvert que nous ne savons pas utiliser les temps de repos, que nous n'en retirons pas 100 pour cent, comme toute industrie doit tendre à le faire.

A Seattle on indique donc aux enfants quelle position ils doivent prendre pour bien se reposer. On leur apprend que le lit ne doit pas être trop mou. On les fait s'étendre sur des matelas fabriqués de plusieurs rangs de journaux recouverts de papier d'emballage. Puis les enfants apprennent à s'étendre sur cette couche de Spartiate en "se tournant le visage contre le sol, la tête dressée un peu de côté, la jambe droite bien tendue et la jambe gauche légèrement repliée en faisant porter le poids de leur corps principalement sur le côté droit." C'est là la manière scientifique de se coucher et de prendre son sommeil.

Pour l'automne

Les premiers tailleurs qui nous apparaissent ont la fantaisie des tailleurs de transition: c'est-à-dire qu'ils s'éloignent de la forme classique du tailleur correct et admettent dans leur façonnage des garnitures convenant à des robes plus fantaisies. J'ai remarqué, sur beaucoup de ces tailleurs d'entre-saison, la présence du plissé à la jupe, celui-ci se montant très bas, de manière à n'occuper que le tiers de la hauteur de celle-ci. Le haut de la veste se fait plat, monté à la taille par une ceinture en même tissu. La jaquette est en même tissu, tombant droite au-dessous des hanches; elle a un col-écharpe en fourrure qu'on lie devant et dont les pans retombent jusqu'au bord de la veste. Pour que la coquetterie de l'ensemble soit parfaite, on harmonise la nuance de la blouse à celle de la toilette et on la fait en crêpe de Chine ajouré.

La jupe montée à un haut corselet se reporte beaucoup avec la jaquette courte; elle se fait alors à pincées, entrant la taille et remontant par des bretelles qui se croisent sur une blouse en velours ou en satin. La jupe, très plate du haut, s'élargit légèrement du bas. On choisit, pour cette blouse, un tissu imprimé dont la fantaisie égale la tonalité unie de la jupe et de la jaquette. La jaquette courte est fermée devant par une patte croisée au bord, on pose un dentelé en satin ou en velours semblable à la blouse. Cette garniture est très jolie et rappelle un galon brodé.

En attendant les costumes de lours linages, on fait un succès au jersey; mais à un jersey épais et chaud, bien plus confortable que celui de l'été. Les plus nouveaux sont rayés en biais ou en lignes droites ton sur ton, les lignes simplement indiquées par un tricot différent du fond de la robe. Il faut peu de garnitures sur les linages de ce genre; celles que l'on préfère sont les biais et les boutons en acier. Beaucoup de corsages ont des basques descendant en doubles basques plates sur la jupe étroite du bas. Les manches prennent leur actualité de deux biais plats placés l'un au-dessus de l'autre au-dessus du coude, ce de telle manière que la manche soit ainsi élargie au coude.

On commence à voir des biais de velours pour décorer les robes de linage; ces biais sont généralement du ton de la robe, mais d'un ton plus sombre et plus soutenu. Ils servent à rayer les empiècements, à border les tuniques et les volants, et se mettent au corsage sous la forme de col et de bas de manche très hauts. La plupart des manches nouvelles nous apparaissent ainsi comme faites de deux

L'aménagement de la salle à manger

Depuis longtemps, nous ne voyons plus manger dans un décor gothique ou renaissance. L'art rustique hollandais, normand ou provençal nous plaît bien davantage, mais il n'est pas non plus le dernier cri. En tout cas, la salle à manger n'est plus cette pièce aux meubles raides d'où l'art paraissait proscrire l'exception faite des natures mortes — où l'on entraînait pour accomplir un rite et où rien ne vous retenait ensuite. Maintenant, le long des parois claires, des meubles aux lignes sobres tiennent la place des scolymelles créations des chénistes d'antiquaires. L'art vivant remplace la nature morte. Signalons tout de suite comme l'un des plus jolis bibelots, vus dans une salle à manger, un de ces petits arbres de verre si à la mode avec ses feuilles et ses fleurs transparentes, sur les branches duquel se posaient de gracieuses perruches vivantes et remuantes au possible, voletant au milieu des chiquets des fleurs cristallines. Leur prison était une grande cage de métal poli et de verre. L'aquarium avec ses poissons aux nageoires de dentelle, a également sa place dans la salle à manger. Les œuvres d'art, marbres, bronzes ou grès émaillés, représentent souvent un animal en plein mouvement. L'on ne voit d'ailleurs qu'un ou deux objets de ce genre dans une pièce, rompant la surface unie d'un meuble ou d'une paroi.

LA LUMIERE: La lumière du jour entre librement, à flots, dans le logis moderne. Dès qu'elle faiblit, elle est renforcée, puis elle est remplacée par la lumière artificielle, sans que l'œil y trouve presque de différence, tant est douce celle que distribue l'éclairage indirect. Le lustre et la suspension ont fait place au luminaire moderne. Quel que soit le dispositif, le principe reste toujours le même: la lumière est projetée sur une surface claire d'où elle se répand comme si sa source était naturelle.

Le plafond, les parois n'ont donc rien qui la puisse retenir. Plus de corniches, ni de moulures, peu d'angles. Des surfaces claires et lisses.

LE MOBILIER: Sur ces surfaces, les meubles se détachent, en pièces le parement de velours allant en général du poignet au-dessus du coude.

Sur les robes nouvelles, nous remarquons aussi des corsages à taille et à basques courtes, celles-ci dépassant à peine de deux doigts la naissance de la hanche. Cette petite veste s'ouvre devant, sur le bord boutonné tout du long, au corsage et à la jupe, jusqu'à l'endroit où celle-ci se termine par un plissé. De plus en plus, distinguons sur les robes nouvelles la tendance à adopter le plissé court pour clarifier le bas de la jupe, alors que les deux tiers sont plats et étroits.

Autre numéro indispensable pour la demi-saison, le tailleur vous séduit par la fantaisie qu'il autorise. Sa veste classique ne date pas et permet à sa propriétaire de porter son tailleur plusieurs saisons sans qu'il se démode. Mais son exécution exige la perfection. Si vous devez, Madame, réaliser vous-même ce costume, jetez votre dévolu sur une veste fantaisie unie et de couleur un peu vive, la jaquette pourra escorter non seulement la jupe de même étoffe, mais une autre de drap marocain noir, marine ou d'un autre ton sombre en harmonie. Combiné en linage fantaisie, échiné, à damiers, chevrons ou dispositions du même genre, la veste complètera tout à tour la jupe semblable ou unie de couleur assortie. Veste unie et jupe écossaise composent un ensemble classique aimablement juvénile. Mais l'écossais ne s'adapte à toutes. Il faut être mince et ne pas avoir une silhouette trop cambrée pour supporter élégamment l'effet grossissant des carreaux et la rigidité de leurs lignes verticales. Beaucoup plus seyant est l'emploi de l'écossais en biais qui évite ces inconvénients. On l'a beaucoup vu depuis le printemps. Je vous conseille alors de ne l'adopter qu'avec un écossais dont les dispositions originales éviteront la banalité; pour les couleurs également laissons aux très jeunes femmes ou très jeunes filles les mélanges trop nombreux ou trop hardis.

Une conférence internationale sera tenue à Genève, en octobre 1931, pour étudier de nouveau la question du calendrier.

Cela empêchera-t-il les jours de se succéder et les dates de s'envoler?

Les robes-manteaux, les petites robes trotteur, les costumes tailleur nous reviennent en foule, car l'élégance sobre et pratique est tout indiquée pour cette période de crise que nous traversons en ce moment. Ces créations, d'une simplicité raffinée, forment un contraste piquant avec l'élégance somptueuse des toilettes du soir. Pour ces modèles, nous avons à notre disposition de nouveaux tissus fantaisie tout à fait remarquables par la variété de leur texture, leurs jolis mélanges de couleurs. Très en faveur les dessins de fond, particulièrement les bouclettes, les chevrons, les pois, les quadrillés, les écossais. En fait de garnitures, toujours des encadrures et des poignets en piqué blanc, de larges ceintures bouclées de métal, des bandes, des nervures et des piqûres.

Le tailleur et ses avantages

Voici d'abord des manteaux innombrables, dont l'élégance ne doit pas compromettre les qualités pratiques et dont les riches garnitures de fourrure sont en harmonie avec la saison. Toujours des formes largement croisées, appuyant à la taille et s'évasant du bas; puis des cols, des manches et des parements d'une fantaisie étonnante, adoptant les formes les plus amusantes. L'ensemble composé d'un manteau et d'une robe de couleurs différentes, voici l'un des thèmes favoris de la mode nouvelle. Les femmes pratiques commandent un seul manteau et, en l'accompagnant de plusieurs robes différentes, elles savent créer des ensembles harmonieux et donner aussi l'illusion d'une garde-robe innombrable.

Les robes-manteaux, les petites robes trotteur, les costumes tailleur nous reviennent en foule, car l'élégance sobre et pratique est tout indiquée pour cette période de crise que nous traversons en ce moment. Ces créations, d'une simplicité raffinée, forment un contraste piquant avec l'élégance somptueuse des toilettes du soir. Pour ces modèles, nous avons à notre disposition de nouveaux tissus fantaisie tout à fait remarquables par la variété de leur texture, leurs jolis mélanges de couleurs. Très en faveur les dessins de fond, particulièrement les bouclettes, les chevrons, les pois, les quadrillés, les écossais. En fait de garnitures, toujours des encadrures et des poignets en piqué blanc, de larges ceintures bouclées de métal, des bandes, des nervures et des piqûres.

Parlons Chiffons...

Le temps prend un aspect gris et froid, le soleil se fait plus rare. C'est de la fantaisie, ce sera bientôt l'hiver! En ce moment particulièrement, toutes les femmes s'inquiètent de ce que sera la mode de la saison à venir et toutes les questions traitant "chiffons" sont à l'ordre du jour. Cette saison l'évolution de la mode atteint un point de perfection unique dans l'histoire du costume. La ligne générale est simple, droite, parallèle à ce qu'elle fut cet automne, mais les détails sont infiniment variés. Droite et sobre pour le sport et la vie active, la silhouette se fait plus souple, plus mouvementée vers la fin de la journée. La nouvelle mode est si élastique qu'elle peut s'interpréter de mille façons différentes.

Voici d'abord des manteaux innombrables, dont l'élégance ne doit pas compromettre les qualités pratiques et dont les riches garnitures de fourrure sont en harmonie avec la saison. Toujours des formes largement croisées, appuyant à la taille et s'évasant du bas; puis des cols, des manches et des parements d'une fantaisie étonnante, adoptant les formes les plus amusantes. L'ensemble composé d'un manteau et d'une robe de couleurs différentes, voici l'un des thèmes favoris de la mode nouvelle. Les femmes pratiques commandent un seul manteau et, en l'accompagnant de plusieurs robes différentes, elles savent créer des ensembles harmonieux et donner aussi l'illusion d'une garde-robe innombrable.

Les robes-manteaux, les petites robes trotteur, les costumes tailleur nous reviennent en foule, car l'élégance sobre et pratique est tout indiquée pour cette période de crise que nous traversons en ce moment. Ces créations, d'une simplicité raffinée, forment un contraste piquant avec l'élégance somptueuse des toilettes du soir. Pour ces modèles, nous avons à notre disposition de nouveaux tissus fantaisie tout à fait remarquables par la variété de leur texture, leurs jolis mélanges de couleurs. Très en faveur les dessins de fond, particulièrement les bouclettes, les chevrons, les pois, les quadrillés, les écossais. En fait de garnitures, toujours des encadrures et des poignets en piqué blanc, de larges ceintures bouclées de métal, des bandes, des nervures et des piqûres.

25,000 PERSONNES EN PRIERES

(suite)

Une réforme du régime capitaliste s'impose, réforme ayant pour objet une plus juste distribution de la richesse et le relèvement du prolétariat par l'accession à la propriété en d'autres termes, réforme qui anéantisse le capitalisme à exercer ses activités dans le sens du bien commun de la société, et non au seul profit de quelques privilégiés qui pressentent toutes les classes et dont l'emprise s'affirme jusque dans le gouvernement des nations.

Enfin, une autre réforme s'impose, plus urgente encore que la réforme économique, et nécessaire pour que celle-ci puisse aboutir, c'est la réforme des mœurs, des consciences, des âmes, qui rendent à la fin surabondante sur tous les biens d'ordre naturel, et mette un frein efficace à l'égoïsme sordide qui est "la honte et le grand péché de notre siècle." Sans cette réforme des mœurs, prélude d'un retour à des institutions sociales plus chrétiennes, le monde continuera de courir aux abîmes, même après que les affaires auront repris leur cours normal et que la crise actuelle sera passée.

Il faut qu'on entende cette parole, partout et dans tous les camps, il faut que l'entendent ceux-là surtout qui se font une gloire d'être les enfants de celui qui l'adresse au monde. Il y va du salut de la société, du salut des âmes. C'est le Pape qui l'affirme, le plus grand désordre produit par notre régime économique, c'est la ruine des âmes.

En tous cas, et quel que soit l'avenir qui nous est réservé, la crise n'est pas passée et Dieu sait quand elle finira. Il faut donc aviser aux moyens d'y faire face jusqu'à la fin. C'est l'œuvre de mettre notre christianisme à l'épreuve, sonder la profondeur de notre esprit chrétien, la sincérité de notre charité chrétienne.

Car, nous dit saint Jean, l'apôtre de la charité, si un homme possédant les biens de la terre voit son frère dans la misère extrême et lui refuse son secours, comment la charité peut-elle être en lui? Portez les fardeaux les uns des autres, nous dit également saint Paul. Vous êtes les membres d'un même corps, et quand un membre souffre c'est tout le corps qui souffre. Voici ce qu'il écrivait aux fidèles de Corinthe en leur tendant la main pour des frères en détresse: "Dans la circonstance présente, que votre superflu supplée à ce qui leur manque, en sorte qu'il y ait égalité, selon qui il est écrit: Celui qui avait beaucoup n'avait rien de trop; celui qui avait peu ne manquait de rien" (Exode 16-18) (1 Cor., VIII-14).

Nous avons là l'énoncé très précis des devoirs de la richesse. Dieu qui fait les hommes égaux par la nature, leur dispense en même temps des qualités, des aptitudes, des situations différentes, d'où résultent les inégalités de fortune et de condition sociales. Mais si Dieu répartit inégalement les biens de la terre, il fait une loi à ceux qui les possèdent en abondance de pourvoir aux besoins de leurs frères nécessiteux. Ce n'est pas pour leur permettre de satisfaire leurs passions ni d'éclabousser les pauvres de leurs scandales que Dieu donne aux riches les biens de ce monde. Au reste, Dieu ne donne pas aux riches la maîtrise absolue de leurs richesses. Il les en fait les dépositaires et les usufructuaires, mais il en reste le vrai maître. Or, son droit de souveraineté, il le transporte aux pauvres en imposant aux riches le devoir de l'aumône.

Si les riches ne s'acquittent pas de ce devoir, ils sont cause que Dieu est taxé d'injustice, et en provoquant ce blasphème, qui s'exprime par l'envie, la haine et la révolte de l'indigent, ils encourrent la responsabilité de la perte des âmes, tout en se faisant les artisans de leur propre ruine.

Est-il besoin d'insister sur la singulière actualité, au moment où nous sommes, de la recommandation de saint Paul: "Que votre superflu supplée à ce qui manque aux pauvres—que celui qui possède n'ait rien de trop, afin que celui qui est sans ressources ne manque de rien?"

LE SUPERFLU, dont parle saint Paul, et qui du reste est la mesure fixée par l'Evangile (quod superest date elemosynam) (Luc XI, 41) QU'EST-CE EXACTEMENT? Ce qui reste de superflu après qu'on a pourvu convenablement à la bonne marche de ses affaires et même à leur légitime accroissement, aux besoins de sa famille ainsi qu'aux exigences du train de vie qui convient à sa condition, c'est la part qui doit être consacrée à dresser la table de l'aumône et à fournir le vêtement et les autres nécessités de la vie à ceux qui n'ont pas de quoi manger ni de quoi se couvrir. Heureux celui qui

à l'intelligence du pauvre (Ps XL). Faire l'aumône est une source de grande confiance devant Dieu (Tob. IV, 12).

Quel reproche est-il fait dans l'Ecriture au mauvais riche de la parabole? Ce n'est pas d'avoir volé sa fortune, mais de s'être contenté de bien manger, de bien boire, de se vêtir luxueusement, sans s'occuper du pauvre qui souffrait à sa porte. Et comme pour rendre la loi de l'aumône plus pressante, Notre-Seigneur va-t-il ne pas jusqu'à s'identifier lui-même avec le pauvre, quand il dit: "J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais nu et vous m'avez vêtu."

Nous que le Christ nourrit de Sa chair et de Son Sang, ne devons-nous pas nous estimer heureux qu'Il nous procure l'occasion de Le nourrir dans ses pauvres? Quant aux autres, ceux qui ne sont pas des riches, et qui ne sont pas pauvres parce que la vaillance de leur cœur et de leurs bras ne trouve pas à s'employer, et dont la torture s'augmente de toutes les souffrances que le chômage accumule à leur foyer, qu'ils essaient de trouver la force de reporter leurs regards vers Celui à qui le saint homme Job, du fond de son abjection, adressait cet admirable cri de foi et de résignation: "Le Seigneur m'avait tout donné, il m'a tout ôté: que son saint nom soit béni!"

Et si vous me dites qu'il faudrait un hérosisme dont vous n'êtes pas capables permettez-moi de vous redire l'appel de Celui qui a souffert plus que vous, et qui a poussé la patience et la résignation bien au-delà de l'humanité humaine: "Venez, à moi, vous qui pleurez sous le fardeau de l'épreuve, je vous donnerai la force de souffrir." C'est à Celui-là qu'il faut aller, non pas à ceux qui vous excitent à la colère, au désordre, aux actes inspirés par la haine et la violence. La colère, et la haine sont mauvaises conseillères. Le désordre ne peut enfanter l'ordre, la violence ne peut que multiplier les ruines.

Et puis, après tout, et pour tout dire, la souffrance est bonne quand elle rapproche de Dieu. L'épreuve nous aura été bienfaisante si nous en sortons en gardant au cœur, avec le respect des lois divines et humaines, l'amour de Dieu et du prochain, la Foi, l'Espérance et la Charité. Si le salut social est dans la réforme des mœurs chrétiennes, commençons tout de suite la réforme en chacun de nous. Soyons chrétiens pour de bon et jusqu'au bout, jusqu'à la plus large générosité pour les uns, jusqu'aux plus rudes sacrifices pour les autres, à l'exemple de Celui qui a été charitable jusqu'à donner sa vie pour ses amis, patient et résigné jusqu'à la mort de la croix. Ainsi soit-il. VIII-14).

PRIERE A LA REINE DU TRES SAINT ROSAIRE LUE PAR SON HONNEUR LE MAIRE ROBICHON

O Reine du Très Saint Rosaire, nous voici humblement prosternés à vos pieds, en ce jour de solennité si glorieuse pour vous, et par un nuage si plein de consolations.

Daignez agréer nos faibles hommages et écouter favorablement nos ardentes supplications.

Soyez mille fois bénie, ô Vierge Sainte, d'être devenue, par un ineffable dessein du Très-Haut la Mère de Dieu et la Mère des hommes, la Reine du Ciel et la Reine de la terre! Soyez particulièrement bénie pour tant de faveurs marquées que vous avez distribuées à vos enfants dans l'humble Sanctuaire du Cap, objet évident de vos prédilections.

O notre bonne Mère, daignez accepter le témoignage public et solennel de notre gratitude, et continuer, nous vous en supplions, de nous bénir de plus en plus abondamment.

Bénissez la Sainte Eglise de Dieu et le grand Pontife qui la gouverne. Que par lui, la foi se réveille partout, et que la charité embrasse tous les cœurs!

Bénissez notre chère Eglise du Canada: préservez-la des dangers de l'erreur et accordez-lui un développement toujours sûr et rapide.

Bénissez surtout le diocèse où vous avez daigné établir le siège de votre miséricorde et le centre de votre dévotion au Saint Rosaire en Canada.

Ne permettez pas que l'ennemi du salut y sème l'ivraie. Veillez, au contraire, à ce que toute semence de bien y croisse et s'y fortifie; que la sollicitude des pasteurs soit infatigable, et que la fidélité du troupeau ne se démente jamais.

O Marie, notre douce Reine, voyez nous besoins à tous! Ayez pitié de nous! Prenez-nous sous votre protection toute-puissante dans les temps difficiles que nous traversons; faites cesser au plus tôt la dépression économique, en

rétablissant l'ordre et la justice dans tous les rouages de la société.

Nous vous promettons d'être fidèles à suivre vos leçons et vos exemples, d'aimer Jésus, votre divin Fils et notre adorable Sauveur, de le faire régner sur nous, sur nos familles, sur notre société, jusqu'à ce qu'il Lui plaise de nous appeler à régner avec Lui et avec Vous dans l'éternité des siècles.

Ainsi soit-il.

-o-o-o-

Le Père Castonguay, O.M.I., dirigeant les acclamations, prépara la foule par quelques considérations: "Il n'y a pas que les ouvriers qui soient dans le malheur; toutes les classes de la société souffrent: industriels et commerçants, professionnels et agriculteurs, magistrats et citoyens, vendeurs et acheteurs, patrons et ouvriers.

Quelles sont les véritables causes de cette dépression générale. Loin de moi la prétention de faire porter la responsabilité sur qui que ce soit. Mais faisons chacun sur nous-mêmes un retour. Nous nous reconnaissons peut-être tous un peu coupables.

Si tant d'ouvriers ne travaillent pas des semaines entières, n'est-ce pas parce qu'ils ont trop travaillé le dimanche. De grâce, mes frères, respectons et faisons respecter le Saint Jour du Seigneur.

Si les salaires ne suffisent plus à procurer le pain et le vêtement à vos enfants et à vos épouses, demandez-vous quel usage vous en avez fait dans les temps de prospérité. Ne les avez-vous pas peut-être gaspillés à la taverne, au théâtre, en amusements futiles et parfois très coupables.

Si la main de Dieu semble s'opposer à nous, n'est-ce pas parce que trop de blasphèmes, vont l'insulter jusque sur son Trône?

Si tant de fortunes colossales ont coulé en quelques instants, n'était-ce pas pour nous donner une rude leçon de détachement des biens de ce monde.

S'il y a tant de souffrances n'était-ce pas parce que le monde était en train d'oublier totalement la grande loi de la pénitence?

Suivit une série d'acclamations: cris de pénitence, supplications, et promesses de félicité. Après la bénédiction du T.S. Sacrement, la foule se dispersa en chantant: MAGNIFICAT!

S'il est vrai que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent quelle immense répercussion peut exercer dans un foyer, dans une ville, dans un pays tout entier?

Les bijoux sont toujours à la mode

Les diamants

Pour le soir, la belle parure consiste en un collier de diamant monté sur platine et flexible dans toute sa longueur. Un motif de diamants, finement ciselés, forme pendentif. Le diamant rond avec griffe carrée est de haute nouveauté pour les bagues. Cette nouvelle monture qui se compléme de fantaisies sur les côtes, petits diamants en baguette ou en triangle, donne plus d'effet et met en valeur la pierre principale.

La marquise est très demandée, tant dans la bague de prix que dans la fantaisie. L'aquamarine, le diamant brun, l'émeraude, l'opale se combinent volontiers avec le diamant en de merveilleux bijoux.

Le "clip"

Le clip, introduit depuis quelques temps, garde beaucoup d'adeptes. On le fait en platine avec diamants. La broche modernisée est aussi de mode ainsi que la broche d'épaulé, de forme ronde.

Le jade

Le jade dont la nuance varie dans toute la gamme des verts, depuis le pâle jusqu'au plus foncé, est particulièrement prisé. On le porte en parures complètes, collier, boucles d'oreilles, bracelet et bague.

Fantaisies

Les pierres précieuses et semi-précieuses, le corail, le lapis-lazuli, la topaze, l'ambre, etc., s'emploient beaucoup dans la fantaisie, colliers ou parures dont le choix varie à l'infini.

Le cristal

Le cristal de choix est très recherché. Il atteint des prix qui varient selon la taille et la pureté.

Il jette des feux comme le diamant lui-même. On en fait de ravissants colliers.

La pierre du Rhin

La parure courante pour le soir est celle qui, en pierres du Rhin, copie les modèles de prix. Ces imitations sont si parfaites et ont un tel cachet que seul le connaisseur peut discerner le vrai du faux.

Bijoux exotiques

L'exposition coloniale, dont l'influence s'est tant manifestée parmi les couturiers, a aussi sa répercussion dans le domaine de la bijouterie. Les bijoux de style algérien, en morocco de toutes nuances montés sur argent ou métal or, ont une très grande vogue. Ils sont d'un genre tout nouveau qui plaît par son style simple. On voit aussi de beaux bijoux d'argent ciselés, copies de modèles du célèbre graveur Benvenuto Cellini et dont les originaux ornent le Vatican et Saint-Pierre de Rome.

Autre influence

Les nouveaux bijoux suivent les tendances de la mode en général et l'on sent qu'ils cherchent à cadrer avec l'époque que l'on veut faire revivre dans le costume. Tous ces bijoux sont bien faits pour accompagner les toilettes qu'arboreront les élégantes au début de la saison.

Les sacs d'antiope, en noir ou brun avec montures de maracassins et dont les formes, plutôt moyennes, adoptent tantôt le genre bourgeois, tantôt le genre pochette, sont très portés pour l'automne. Le crocodile naturel ou teint garde une très grande vogue, ainsi que tous les reptiles. Pour le soir, la fantaisie n'a pas de bornes. Les sacs de soie, de broché, peints, brodés, perlés, cloutés de strass, les tapisseries au point menu servent à la confection d'une foule de bourses, de pochettes, d'enveloppes aussi jolies les unes que les autres.

Articles de toilettes

L'élégante qui sait s'entourer d'objets de luxe trouvera certainement de quoi satisfaire ses goûts chez Birks, où le choix est considérable dans les articles de toilette.

Pour la salle de bain, voici des garnitures complètes en cristal de toutes teintes, délicatement taillées ou ciselées d'un travail artistique. On vise beaucoup à la reproduction des chefs d'œuvre dont les originaux sont conservés dans les musées. C'est ainsi que des bouchons de parfumeries représentent parfois le buste d'un grand homme, qu'un cadre de turquoises et or est surmonté d'une reproduction du fronton du Panthéon, que des poudrettes ont un couvercle d'émail avec miniature du Vieux-Montréal, que des boîtes à cigarettes nous donnent une copie d'une tapisserie du XVe siècle, etc....

Nécessaire

Il en est de tous les styles, mais signalons la nouveauté, les nécessités de toilette en argent "comtesse de Bessborough" et "lady Moira", qui auront, nous n'en pouvons douter, beaucoup de succès.

La Valentienne

ENTRE-DEUX

Nous la voyons choisie en entre-deux de moyenne largeur et de dimensions étroites, et surtout en bordure haute. On fait avec de tout petits volants que l'on fronce, tuyaute ou coulisse et que l'on superpose pour en composer un détail moussu qui a quelque ressemblance avec la fleur, la blanche neige.

Les cocardes rondes ou ovales faites en Valenciennes se placent au bord des jupes d'été faites en mousseline ou en organdi, une cocarde sert également de motif central de ceinture à hauteur de la taille. Sur les poignets, même détail: une cocarde à chaque bras.

Les petits volants sont montés en colimaçon et ne sont retenus que par le pied, le bas du volant fronce et bouffe et l'ensemble donne tout à fait l'illusion d'une grosse ou petite fleur blanche ébouriffée.

NOS GANTS

Avec les gants que l'on fait en tissu ou en peau excessivement souple, la Valenciennes sert de bordure en haut et de bracelet sur le poignet.

Il s'agit naturellement de gants pour l'après-midi et pour le soir. Là encore c'est avec le gant noir qu'elle trouve toute la considération de son charme.

En gilets que l'on incruste dans le devant des corsages, l'étréte dentelle se pose en rayures à des-

siens horizontaux, verticaux ou obliques, elle accompagne fréquemment la tête des plus maigres que l'on fait patiemment dans la mousseline, l'organdi, le crêpe de Chine, le georgette. Ces gilets de forme ronde, ovale, en pointe ou bien à effets de découpes dentelurées tout autour, rondes et pointues, se complètent d'un col Claudine plus ou moins important et qui va, fréquemment jusqu'à l'aspect d'une petite pèlerine, nous rappelant alors les cols à la Louis XIV. Poignets assortis, naturellement.

SUR LES MANCHES

Mais on pose sur les manches des corsages, pour les robes d'après-midi que l'on portera avec des vêtements aux manches courtes ou sans manches, des garnitures de Valenciennes importantes et qui recouvrent de leur étroit volant le tissu du poignet au-delà du coude. Le haut du bras est souvent étroit et le bas ainsi paré s'élargit en pagode ou en ballon, en manches moyennement et l'ensemble est d'une originalité bien jolie.

On fait également des parures de cette sorte en forme de cubitière, c'est-à-dire de brassard arrêté au coude.

Enfin, une idée qui n'est pas une nouveauté mais une résurrection, fait poser la Valenciennes au bas des jupes en balayuse, soit à même le bord soit sur une fausse jupe placée dessous et qui dépasse la véritable. On emploie la balayuse non seulement pour les robes de crêpe de Chine, de mousselines imprimées, mais aussi pour les robes de crêpe satin, noires surtout.

FANTAISIES

J'ai vu des écharpes-cravates faites tout de Valenciennes, mi-partie en satin noir très souple.

On note au devant du corsage cette écharpe cravate et la garniture est d'une note parfaite. Sur le noir, sur le rose, sur le blanc, sur le vert clair ou le bleu clair, cette garniture imprévue a un chic réel.

Naturellement, je garde pour la fin, parce qu'elle est une idée classique la mores des chemisiers et des blouses composées entièrement en dentelle et que l'on pose sur des fonds noirs, roses ou blancs.

Pour celles d'entre-vous qui aimez les détails délicats, pimpants et sans prétention, voici des idées neuves qui vont servir à votre inspiration.

Employez donc la Valenciennes pour parer vos toilettes. Sa modestie lui permet d'aller avec tout et de charmer partout.

Petits chapeaux plumes, aigrettes

L'actualité nous ramène en arrière, au temps des plumes, des aigrettes, des petits chapeaux second Empire. Nous trouvons ces coiffures ridicules alors que nous les apercevons sur d'anciens portraits, d'anciennes silhouettes de journaux de modes; maintenant que nous les savons redevenues à la mode, nous leur prôtons toutes sortes de charmes. En tout cas, il est bien évident que leur genre antérieur et plein d'inattendu nous amuse beaucoup et que la splendeur de la plume exerce de nouveau sa séduction dans notre coquetterie féminine.

Sur les petits chapeaux relevés posés très en avant, d'une manière très instable, nous aurons des plumes enroulées de manière que l'une retombera de côté, à gauche, alors que l'extrémité de l'autre viendra caresser l'épaule droite. Souvent les plumes, courtes partent en touffes de derrière le chapeau, sous la passe, et retombent dans le cou. Nous en voyons aussi sur les chapeaux du soir descendre en plieuse, derrière la tête, tout le long de la nuque.

Beaucoup d'aigrettes sont montées en girlande et s'enroulent tout autour de la calotte d'un chapeau. Il est de tout petits marqués pour le soir, dont le fond est entièrement fait de brins de plumes d'autruche roulés.

La plume trouve aussi sa place sur nos coiffures courantes, mais sous des apparences plus modestes: c'est-à-dire que la plume de coq remplace celle d'autruche; la plume d'autruche ou la plume fantaisie, la majestueuse aigrette. Un petit chapeau drapé en taupé noir, avec une touffe de bersaglier de nuance rouille posée en arrière du chapeau, est un des caprices de la saison d'automne.

Alimentation

Depuis plusieurs années on a tant parlé de tout côté, des inconvénients multiples d'une alimentation trop riche, que dans certaines familles on est arrivé, par des restrictions successives en supprimant les uns après les autres une quantité de plats nourris-

PROPRIETE A VENDRE

RE: SUCCESSION P.-A. GOUIN

Jolie grande propriété sise coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier. Frontage rue Notre-Dame (77 pieds), profondeur rue St-François-Xavier, 128 pieds. Garage chauffé, écuries, hangars, etc. Peinte en neuf. Evaluation municipale, \$17,700. Vendra promptement pour régler succession, à \$11,000. Chance exceptionnelle.

Pour informations, S'adresser à

HENRI BISSON, Edifice Ameau.

sants jugés trop lourdes, à ne plus s'alimenter suffisamment. Les personnes âgées se sont généralement bien trouvées de ce régime nouveau, mais les enfants plus encore que les adultes, ont pâti aussi n'est-il pas étonnant d'assister en ce moment à un mouvement d'opinion contraire qui réhabilite les vertus de la viande saignante et conseille son usage aux deux principaux repas, dès le début de la croissance vers sept ou huit ans.

Il serait intéressant de chercher pour quelles raisons, l'alimentation des enfants est insuffisante ou mal comprise dans un grand nombre de familles. Occupons-nous d'abord du bébé, dans la première année de sa vie. Il est très rare de constater chez le nourrisson une intolérance complète pour le lait, mais comme les mères sont, ainsi que leur entourage, influencées par l'idée préconçue, que le lait est pour les bébés une source d'intoxications nombreuses, à la première alerte on s'empresse de mettre l'enfant au régime des décoctions de céréales, du petit lait ou du beurre. Or cette nourriture tout à fait insuffisante pour assurer le développement normal des tout-petits, amène un dépérissement rapide.

Une mode nouvelle, celle qui tend à espacer les biberons des bébés et à les rendre plus copieux, est n'est-elle particulièrement aux nourrissons de constitution moyenne, car on se trouve en présence de deux alternatives: ou l'enfant refuse d'absorber la quantité de lait qu'on veut lui faire boire et s'alimenter alors d'une manière insuffisante, ou il se force, en prenant complètement son biberon, mais c'est aux dépens de son estomac qui se trouve distendu. Une autre cause encore, très rare heureusement, retarde le développement des bébés, c'est l'alimentation au lait prolongée trop longtemps, alors que les bouillies et les œufs seraient déjà nécessaires. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, une quantité de préjugés nouveaux viennent entraver sa bonne alimentation. Combien de fois entend-on dire autour de soi, que la viande est un pain dont on ne saurait trop se méfier; les œufs et le poisson sont aussi compris dans la liste noire ils sont la cause certaine des éruptions d'urticaire. Il y a beaucoup d'exagération dans ces opinions et tout le monde ne va heureusement pas si loin; mais dans beaucoup de maisons il est d'usage maintenant de supprimer la viande au repas du soir, sous prétexte qu'elle excite les enfants et les empêche de dormir. On ne se rend pas compte que la ration de viande nécessaire à la croissance se trouve ainsi diminuée de moitié.

Chez d'autres personnes, on exagère à plaisir le nombre des aliments qui ne sont pas supportés, et on restreint considérablement la variété des menus. Il suffit qu'une fois, pour une raison accidentelle, un plat n'ait pas été bien digéré pour qu'on le supprime définitivement, alors qu'il aurait suffi de le présenter ou de l'assaisonner d'une façon différente pour qu'il soit absorbé et assimilé convenablement, et cela pour le plus grand bien de l'enfant. Nous avons toutes sûrement entendu dire plus d'une fois dans la conversation "Bébé ne digère pas telle chose, ce n'est pas très étonnant car je n'ai jamais pu le supporter."

Au cours des différentes affections qui viennent frapper la jeunesse on a aussi un peu trop abusé de la diète et du bouillon de légumes, régime de famine, qui en affaiblissant les enfants déjà déprimés par la maladie, les mettait à la merci de contagions nouvelles. Il est d'usage maintenant d'alimenter les petits convalescents dès que leur état de santé le permet; on a constaté qu'ils rattrapent plus rapidement le temps perdu et qu'au lieu de végéter leur croissance reprend avec une vigueur nouvelle. De même, on alimente maintenant d'une façon normale les enfants qui sont atteints de troubles divers au moment de la poussée des dents.

Autrefois on s'empressait de les mettre à l'eau et au bouillon mais pour des indispositions n'ayant aucun rapport avec le tube digestif.

Une erreur très fréquente est d'alimenter de la même manière une famille entière. Je sais bien que les maîtresses de maison, souvent mal servies, ignorent avec raison la perte de temps qu'occasionne la confection de plusieurs

plats, mais il est tout de même abusif, sous prétexte de simplifier, de faire suivre par toute la maison, le régime ordonné à un parent atteint d'une affection du foie ou des reins.

En résumé gardons dans les questions alimentaires, une sage prudence car les innovations médicales ne peuvent être comparées aux modes de nos couturiers; il serait dangereux de les suivre aveuglément sans recourir aux avis de gens compétents.

Mes deux Amours

Jésus est mon premier amour; Après Jésus, j'aime Marie. Et veux jusqu'à mon dernier jour N'avoir pour devise chérie Que ces deux noms: Jésus! Marie!

Qu'en des rêves ambitieux D'autres consacrent leur jeunesse: C'est à vous, Reine et Roi des cieux, Dont l'invincible amour ne presse, Que je consacre ma jeunesse.

Où je l'aime mon doux Sauveur, Dans son humble palais de chaume: Et si j'étais roi de bon cœur, Je donnerais tout mon royaume Pour son humble palais de chaume.

Et c'est Elle que j'aime aussi, Près de la crèche agenouillée: Son front pur resplendit ainsi Qu'un rayon d'or dans la famille, Près de la crèche agenouillée.

Il me tend ses petites mains; A m'approcher Elle m'invite; Et, comme deux astres serins, Leur divin sourire m'invite. Dans l'ombre où je tremble et j'hésite.

A l'Enfant-Jésus qui s'endort Et semble me dire: Je t'aime, Les brins de paille, les brins d'or, Forment comme un blond diadème Jésus semble dire: Je t'aime.

Pour réchauffer le cher Enfant Dans l'étable, hélas! mal fermée, L'âne souffle et le boeuf pesant Pousse un flot de tiède fumée Dans l'étable, hélas! mal fermée.

L'étable est bien froide: au-dessus Tombent d'épais flocons de neige, Mais un choeur dit: Vive Jésus! Et les anges, riant cortège, Pâtissent les flocons de neige.

Vive Jésus! Vive Jésus! Chante à l'envi le choeur des anges, Les pasteurs accourent, émus, Et mêlent leurs simples louanges Aux chants joyeux du choeur des anges.

Ah! comme les anges du ciel, Je veux dire aussi mon cantique, Mon cantique à l'Emmanuel.... Dans ton Tabernacle mystique, O Jésus, reçois mon cantique.

Jésus est mon premier amour; Après Jésus, j'aime Marie. Et veux, jusqu'à mon dernier jour, N'avoir pour devise chérie Que ces deux noms: Jésus! Marie!

—Poème de l'Enfant-Jésus par J. Bonnel

La joie de la saison attire sur la côte normande et dans la campagne avoisinante quantité d'excursionnistes.

Quelques automobilistes, arrêtés dans un tout petit village pour se désaltérer découvrent une construction basse, minuscule, fort curieuse.

—Un monument gaulois, déclare un des touristes pour éblouir de son érudition deux jolies femmes, qui sourient indifférentes.

—Non, c'est plutôt celle, dit un deuxième.

—A moins que ce ne soit tout simplement préhistorique, affirme un troisième. Cette porte d'entrée,

l'asse un bon vieillard, un de ceux dont les yeux ont vu et retenu bien des choses. Il se charge de mettre tout le monde d'accord. —Ça, dit-il négligemment, c'est une cabane que j'ai faite il y a 40 ans pour les ânes qui viendraient dans le pays.

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Shawinigan

(De notre Correspondant)

Chic mariage à St-Bernard

Mardi, en l'église de Saint-Bernard, Mlle Marielle Bonville, fille de Mme Gilbert Lambert, unissant sa destinée à celle de M. Pierre Audet, de cette ville, fils de M. François Audet, de St-Anselme de Dorchester.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Georges Bellemare, vicaire à Saint-Bernard, et la messe fut servie par M. J. Jean Bonville, frère de la mariée et Georges Gosselin.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Roland Bonville, portait une robe de velours chiffon vert foncé, modèle Lelong, chapeau de même ton garni d'autruche et parure de mariées de roche. Son bouquet se composait de roses toulousines, de lys et de muguet. M. François Audet servait de témoin à son fils.

Au cours de la cérémonie, un superbe programme musical fut rendu par des amis. A l'arrivée de la mariée, Mlle Rita Desmarais, organiste, exécuta la Marche Nuptiale, de Widor. Durant la messe, M. le Dr A. Thérien rendit un Ave Maria, de Gounod, transcription d'Alf. Lebeau; M. le notaire W.-A. Lamy chanta "O Salutaris", de Flegier, et M. L.-A. Leclerc rendit "Prière d'Byron", de Morit. M. Gilbert Lacroix exécuta sur le violon "Adoration", de Félix Borowski, et "Cavatina", de Joachim Raff. A la sortie, Marche nuptiale de Mendelssohn par Mlle Desmarais, organiste.

Il y eut ensuite réception chez la mère de la mariée où les nouveaux époux se virent entourés d'un groupe nombreux de parents et d'amis parmi lesquels on remarquait Mme Gilbert Lambert, Mlle Anita Bonville, M. Roland et Jean Bonville, François Audet, M. Alphonse Audet, M. et Mme E. Arbour, M. et Mme L.-A. Leclerc, Dr et Mme T.-J. Beaudin, J.-R. Gélinais, A. Ricard, P. Ricard, A. Beliveau, E. Lampron, J.-N. Leclerc, de Grand-Mère, Mlle Antoinette Beliveau de St-Grégoire, J.-V. Dufresne, E. Doucet, Mme J.-A. Forest, J.-B. Caron, L. Michaud, St-Anselme, Simone Leduc, Simone et Gisèle Laroche, Brigitte Bourassa, Lucie Guillemette, Madeleine Drolet, Jeanne Robitaille, Grégoire Blouin, Jeanne Langevin, Gilberte Dufresne, Mlle Annette Fortin, Cécile et Aurèle St-Hilaire, des Trois-Rivières, M. Gilbert Lacroix, Trois-Rivières, M. W.-J. Walsh, P.-A. Millette, W.-A. Lamy, N.-P. Dr A. Thérien, Ls-Charles et Sylvio Thibodeau, Robert Bourassa, Henri Lemoyne, Lucien Blouin, N.-G. Hawthorne, Aimé Dumaive, G. Gosselin, Paul Guillemette, etc.

A midi, les nouveaux époux partaient en auto pour Trois-Rivières où les accompagnèrent un groupe nombreux d'amis. La mariée portait pour le voyage un ensemble de crêpe de laine de teinte beige avec chapeau et souliers de même ton.

M. et Mme Audet sont partis pour un voyage d'une dizaine de jours au cours duquel ils visiteront les Montagnes blanches et plusieurs villes d'outre-quarante-cinquième. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Visite annuelle au cimetière

Dimanche après-midi avait lieu, sous la direction de M. le curé Émile Trudel, de St-Pierre, la visite annuelle des citoyens au cimetière de notre ville. Plusieurs centaines de personnes s'étaient rendues pour prier sur les tombes de leurs chers disparus.

Un sermon fut prononcé par M. l'abbé Léo Paquin, vicaire à St-Bernard, qui avait pris pour texte cette parole des Saintes Ecritures:

"Si vous ne pouvez allaiter bébé — Essayez le lait Eagle"

DES milliers de mères savent par expérience que le lait Eagle fournit l'alimentation idéale aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé

MARQUE Eagle

THE Borden Co., Ltd.

112 George St. Toronto.

Expédiez nos lettres de publications pour l'alimentation infantile.

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000

4000



ture: "C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts, afin d'obtenir leur délivrance. M. l'abbé Paquin traita du culte des morts et montra ce qu'il doit être. Nos disparus ont droit à nos prières et de notre côté c'est un devoir strict pour nous que de prier pour eux. Le Bon Dieu saura bien en retour nous en récompenser et nos morts ne nous oublient pas quand ils sont rendus dans la béatitude céleste.

La foule récita pieusement le chapelet et la cérémonie se termina par le chant du Libera.

Grand-Mère

(De notre Correspondant)

Le nouveau député provincial de Lavolette, M. J.-A. Crête, pousse à Grand-Mère, un projet pour aider les indigents et les orphelins.

Le député M. J.-A. Crête, conduit à Québec une délégation qui demande la construction d'un établissement où ceux qui sont temporairement sans gîte trouveraient un asile. On entendrait aussi un polaire dont les produits seraient vendus par l'intermédiaire des officiers de la St-Vincent de Paul pour le bénéfice de nos pauvres.

Monsieur J.-Alphid Crête, le nouveau Député provincial de Lavolette, et demeurant en notre Cité, ouvre les débats de sa carrière politique à Québec en demandant son généreux appui à une œuvre philanthropique.

Notre jeune député présentait à l'honorable L.-A. Taschereau, Premier-Ministre, une délégation de Grand-Mère composée de M. le curé H. Trudel et de M. J.-B. Bélanger, promoteur d'un projet unique du genre, qui aurait pour but la construction d'un vaste édifice pouvant loger temporairement les indigents qui se trouvent sans gîte, ainsi que les orphelins que l'on ne peut placer immédiatement dans nos institutions de la Province, et l'établissement au printemps prochain, d'un jardin potager de dix acres de terre, cultivée d'une manière identique aux fermes de la Suisse et de la Belgique, et dont les produits pourraient être distribués gratuitement à la classe indigente de Grand-Mère, par l'entremise des officiers de la St-Vincent de Paul.

Le projet qui aurait pour résultat d'aider un grand nombre de nos sans-travail a reçu l'approbation de nos autorités religieuses et l'appui moral de Son Honneur le maire J.-A. Gagnon, de cette ville.

Cette demande en question est appuyée par une requête signée par plusieurs milliers de citoyens, dont tous les principaux, de la ville de Grand-Mère, et fut des mieux accueillies de toute notre population.

Tous ceux qui connaissent l'énergie du promoteur de ce projet et du jeune représentant de Lavolette ne doutent plus de sa réalisation.

Il arrive parfois que des indigents ne peuvent pour une raison ou pour une autre trouver à se loger; pourtant en attendant que des secours ordinaires leur soient accordés, il est pénible d'apprendre la misère que certains ont à endurer. Les orphelins sont un peu dans le même cas. Quand un malheur frappe une famille il ne choisit pas les circonstances et souvent celles-ci sont telles qu'on ne réussit pas à placer les jeunes malheureux dans les institutions régulières. L'établissement, projeté prendrait soin des orphelins pendant cette période. Quand arriverait la période de la culture, les uns et les autres se trouvant alors à l'établissement aideraient à l'entretien du polaire, en compensation des secours reçus et en proportion de leurs capacités.

Nous souhaitons donc de grand cœur la réalisation de ce projet appelé à soulager considérablement

nos malheureux et nous en saurons gré, si ce projet est mis à exécution, pour une grande part à notre distingué concitoyen, M. le député J.-A. Crête, et au promoteur M. Bélanger.

Au Conseil de Ville des Trois-Rivières

RAPPORT DE LA COMMISSION PERMANENTE

Assemblée du 28 septembre 1931

A une assemblée de la Commission Permanente du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, tenue le vingt-huitième jour de septembre, mil neuf cent trente et un, à l'Hôtel-de-Ville, à laquelle étaient présents: Monsieur le Président, J.-A. Lemire, Son Honneur le Maire G.-H. Rochon, Messieurs les Echevins, Robert Ryan, Aimé Dion, Napp, Lamy, Edouard Martin, Théodore Fother, H.-A. Montmarquette, laquelle a été convoquée par avis du Greffier en la manière ordinaire.

VOTRE COMMISSION A L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT:

10— Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer les comptes de fournisseurs pour les mois de mai et juin 1931, aux montants respectifs de \$11,783.81 et \$21,926.50, pour matériaux et machineries nécessaires à l'exécution des travaux de garage municipal, de l'égoût collecteur et de l'installation d'indicateurs du trafic, tels que mentionnés aux bordereaux annexés à son rapport du 21 juillet 1931.

20— Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer les comptes de fournisseurs, au montant de \$4,484.59, pour matériaux fournis au cours de juillet 1931 pour les travaux de garage municipal, de l'égoût collecteur et des indicateurs du trafic, tels que mentionnés au bordereau annexé à son rapport du 18 septembre 1931.

30— Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer les comptes de fournisseurs, au montant de \$2,019.58, pour matériaux fournis au cours du mois d'août 1931, pour les travaux de garage municipal, de l'égoût collecteur et des indicateurs du trafic, tels que mentionnés au bordereau annexé à son rapport du 18 septembre 1931.

40— Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer les comptes de fournisseurs, au montant de \$19,335.54, pour matériaux fournis en juillet 1931, tels que mentionnés au bordereau annexé à son rapport du 31 août 1931.

50— Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer les comptes de fournisseurs, au montant de \$14,471.65, pour matériaux fournis au cours du mois d'août 1931, tels que mentionnés au bordereau annexé à son rapport du 18 septembre 1931.

60— Lu un rapport du Trésorier, transmettant un compte de la Cité de Publication "Le Nouvelliste", au montant de \$250.00, pour publicité de l'exposition de mois d'août dernier.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer ce compte.

70— Lu un rapport du Trésorier au sujet des taxes dues par l'orphelinat St-Dominique, et suggérant d'en exiger le paiement lors du versement de l'octroi de \$500, à cette institution.

Votre Commission suggère d'adopter cette suggestion.

80— Lu un rapport du Trésorier, transmettant une réclamation de M. G.-A. Gruninger, au montant de \$3,000.00, pour balance d'honoraires dus pour la surveillance des travaux de l'égoût collecteur autorisés par le règlement No 74.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer cette réclamation mais en lui retenant le montant de \$900.00 comme locataire d'un compresseur de Fage Equipment & Construction Co.

90— Lu un rapport du Trésorier, transmettant un estimé au montant de \$7,000.00 en faveur de Germain & Frère en acompte sur leur contrat pour système de chauffage et couverture du garage municipal.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer cet estimé.

100— Lu un rapport du Trésorier, transmettant un compte de Poliquin & Frère, au montant de \$497.50, pour posage des vitres au garage municipal.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer ce montant.

110— Lu un rapport du Trésorier, transmettant un avis de la part du Secrétaire-trésorier de la ville de Rouyn, d'une assemblée des porteurs d'obligations de cette ville, qui sera tenue à Québec, le 5 octobre prochain.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à assister à cette assemblée.

120— Lu un rapport du Trésorier, transmettant un compte de M. G.-A. Gruninger, au montant de \$147.26, pour matériaux fournis pour la construction de l'égoût collecteur.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer ce montant.

130— Luc une requête de Joseph Goulet, & Al, demandant certains travaux de nivellement au boulevard de St-Paul, entre les rues Gingras et Godbout.

Vu le rapport de l'ingénieur suggérant de faire transporter à cet endroit, par les entrepreneurs les pavages, toute la terre provenant des rues Hertel et autres, à cette fin, votre Commission suggère d'adopter ce rapport.

140— Luc une lettre de Nestor Rivard, demandant l'installation d'un puits sur la rue Mercier, et un rapport de l'ingénieur à ce sujet.

150— Lu un rapport au sujet d'un compte de M. G.-A. Gruninger au montant de \$405.00 pour louer d'un derrick en rapport avec les travaux de drainage sous sa surveillance.

Votre Commission suggère d'autoriser le Trésorier à payer ce montant.

160— Lu un rapport de l'ingénieur, concernant l'établissement d'un comité du chômage.

Votre Commission suggère de nommer M. J.-B. Poliquin pour voir à la distribution de l'ouvrage entre les différents chômeurs de la cité, afin de les désigner aux entrepreneurs, et avec autorisation de prendre les aides nécessaires à l'accomplissement de ce travail.

170— Votre Commission a pris connaissance de soumissions pour l'achat d'une fournaise à air chaud pour la résidence du Chef de police. Henri Bellefleur offre de fournir cette fournaise pour le prix de \$245.00; Napp, Dechênes Eng., pour le prix de \$205.00; Henri Robert, No 721 Entreprise, 1125 B pour le prix de \$206.00, et No 101 Sunshine, 1075 lbs, pour le prix de \$199.75; L. Morissette, pour le prix de \$198.50; J.-Arm. St-Pierre, fournaise Sunshine, capacité 15,000 à 25,000 pieds cubes pour le prix de \$169.00 et 25,000 à 35,000 pieds cubes pour le prix de \$191.00; P.-A. Gouin Eng., pour \$180; et \$202.40; Germain & Frère, pour le prix de \$175.00; C.-E. Hamelin, Heavy Duty de McClary, pour le prix de \$218.00, et Rival le Fawcett, pour le prix de \$194.00; L.-B. Loranger, Fournaise Sunshine No 30, pour le prix de \$171.66.

Votre Commission suggère d'accepter la soumission de J.-B. Loranger.

180— Votre Commission a pris connaissance de soumissions pour la fourniture de 125 cordes de bois de chauffage; Ovide Gagnon offre de fournir ce bois pour le prix de \$137.50; Arthur Doucet, pour le prix de \$125.00; Arthur Richard, pour le prix de \$168.75; et Antonio Jacob, pour le prix de \$370.75.

Votre Commission suggère d'accepter la soumission de Antonio Jacob comme étant la plus basse.

190— Luc une requête de Geo. Cadorette & al, demandant l'installation d'une bouche d'égoût pour l'entité de la rue sise entre les rues Wolfe et Amherst.

Votre Commission suggère d'accepter cette demande.

200— Luc une lettre de Mastai Boisvert, Chef opérateur à l'usine de filtration, demandant certaines explications au sujet de la mauvaise qualité de l'eau durant la première semaine de septembre.

210— Luc une lettre de Geo. Dufresne, jr, demandant l'usage gratuit de la salle de l'Hôtel-de-Ville pour un combat de boxe le 14 octobre prochain.

Votre Commission suggère d'accepter cette salle à raison de \$25.

220— Lu un rapport de André Lebel, au sujet des familles Jos. Demontigny et Art. Guillemette.

Votre Commission s'ajourne.

La maîtresse de maison—Comment! vous faites cuire le poisson sans le laver?

La cuisinière.—Mais, Madame, ce n'est pas la peine, puisqu'il a passé toute sa vie dans l'eau.

ST-GERARD-DES LAURENTIDES

(De notre Correspondant)

Va et vient

Mlle Marie-Ange Champagne et Germaine Lafrenière, à Montréal, pour une quinzaine.

Mlle Marilise Vincent est partie ces jours derniers pour un long voyage à New-York.

M. et Mme Alcide Désautiers, de passage à Montréal et à Grand-Mère.

M. Ephrem Lacerte passe quelques jours à St-Sévère.

M. Philomène Gélinais, Mlle Blanche Giroux, M. Hervé Vincent et Mlle Juliette Regnière, MM. Obé Gélinais, Raymond et Jules Gélinais et Alcide Boucher, à St-Barnabé à l'occasion de l'Exposition.

Mlle Virginie Boucher passe quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Philippe Gélinais, M. et Mme Adolphe Gélinais, à St-Barnabé.

Dimanche dernier, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous le R. P. Villeneuve, supérieur des Oblats de Marie-Immaculée, du Cap-de-la-Madeleine.

M. Gérard Fiteau, inspecteur, a visité, la semaine dernière, les écoles de la paroisse. Il paraît satisfait du résultat de ses examens.

Mlle Rose, Edith et Laurette Lacerte, institutrices, de passage à St-Barnabé, pour assister aux noces d'or du couvent.

Situation financière

QUEBEC — Le commerce de gros est de volume moindre que l'an dernier à cette époque.

Le commerce de détail s'est légèrement amélioré, à cause surtout des préparatifs pour la rentrée des classes. Les rentrées sont passables ou lentes. En général les récoltes sont satisfaisantes. Le marché du bétail reste faible; les prix des produits laitiers tendent à se raffermir. Le commerce du bois demeure calme; dans la papeterie, les opérations sont à 50 et 60 pour 100 de la capacité. Les aciéries, les fonderies, les ateliers de matériel de chemin de fer et les fabriques de meubles sont au ralenti. L'industrie de la chaussure est bien occupée pour les types bon marché.

La confection produit à 75 pour 100 de sa capacité. Les usines de soie artificielle sont pleinement actives; les autres usines textiles ont diminué les heures. La demande d'amiant est plus faible que l'an dernier. Le mouvement touristique est meilleur que le mois dernier.

ONTARIO — Le commerce de détail, encore que assez bien soutenu, n'a pas bénéficié autant que d'habitude des achats des touristes, et le bon marché des produits agricoles joint au déclin de l'activité industrielle, a eu un effet contraire. Le volume du commerce de gros est nettement inférieur à l'an dernier. Grossistes et détaillants ont peu d'inventaires. Les rentrées sont lentes. La production des autos est au plus bas; les grandes entreprises préparent leurs usines pour la construction des nouveaux modèles. L'industrie du meuble reçoit pas mal de commandes de cabinets de radio. Les usines de pneus ont un volume moindre que l'an dernier. Le commerce des cuirs reste tranquille, avec peu de demande pour les qualités supérieures. La chaussure est active, surtout pour les types grossiers de travail. Les aciéries sont tranquilles; les usines électriques, après des commandes importantes, se mettent au ralenti. Activité normale dans le textile. Les ventes intérieures de farine sont au-dessous de la normale; peu de demande à l'exportation. L'industrie du bois est dans la stagnation et les travaux de coupe seront restreints.

Le mot n'est pas français. C'est donc à tort que nous l'employons pour désigner un porte-manteau, une patère, un simple crochet, ou un porte-vêtement. Le porte-manteau est une barre horizontale, de bois ou de métal, fixée dans un mur, et garnie, de distance en distance, de patères sur lesquelles on accroche les manteaux. Quant au porte-vêtement, c'est un petit appareil entré, en bois ou en métal, qui sert à suspendre les vêtements dans les armoires, les penderies, etc. Le porte-vêtement prend le nom de "porte-complet", quand il est muni d'une pince porte-pantalons ou d'une barre sur laquelle puisse se suspendre le pantalon.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le contrôleur—On ne fume pas dans ce compartiment.

Le voyageur—Est-ce que je fume?

Le contrôleur—Vous avez votre pipe dans la bouche.

Le voyageur—Ça ne prouve rien—J'ai bien mes pieds dans mes souliers; est-ce que je marche pour ça?

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Tendres feuilles crispées 'Frais des Plantations'



donnant l'exquise saveur originale du thé

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

sure est active, surtout pour les types grossiers de travail. Les aciéries sont tranquilles; les usines électriques, après des commandes importantes, se mettent au ralenti. Activité normale dans le textile. Les ventes intérieures de farine sont au-dessous de la normale; peu de demande à l'exportation. L'industrie du bois est dans la stagnation et les travaux de coupe seront restreints.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Les affaires ne sont que passables, et l'activité a été plus faible dans les industries fondamentales. Les rentrées sont passables ou lentes. Dans l'industrie du bois, les marchés intérieurs et américains sont faibles, tandis que les exportations vers le Royaume-Uni accusent une avance; les prix sont bas et plusieurs usines ferment leurs portes. La plupart des fabriques de conserves de saumon ont cessé leurs opérations le total de la production ne dépassera probablement pas 700,000 caisses, à comparer à 2,221,819 caisses en 1930. Les prix du sockeye restent fermes et la demande est assez bonne; les stocks de saumon rose s'écoulent lentement, mais sans laisser de profits.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: Roch Rousseau (Shawinigan Hardware Rgd), marchand de fer de la cité de Shawinigan Falls, cédant-autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Roch Rousseau, (Shawinigan Hardware Rgd), marchand de fer de la cité de Shawinigan Falls, P.Q., a le 7ième jour d'octobre 1931 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que M. Adélaïde Provencher, Séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur, jusqu'à la première assemblée des créanciers.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Trois-Rivières, au Palais de Justice, au bureau de M. Adélaïde Provencher, le séquestre officiel, le 17ième jour d'octobre 1931 à midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers éliront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic une fois celui-ci nommé; autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, sans égard à votre réclamation.

Daté à Shawinigan Falls, ce 8ième jour de octobre 1931.

P. BEAULAC

Gardien.

Bureau: 409, 5ième rue.

Shawinigan Falls, P.Q.

Le contrôleur—On ne fume pas dans ce compartiment.

Le voyageur—Est-ce que je fume?

Le contrôleur—Vous avez votre pipe dans la bouche.

Le voyageur—Ça ne prouve rien—J'ai bien mes pieds dans mes souliers; est-ce que je marche pour ça?

Le Comité d'Etude de la Société du Par

RESTEZ,
RESTEZ SUR
VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres,
vos enfants
seront heureux

Préparation des plates-bandes de fleurs en automne

(Notes des fermes expérimentales)

C'est en automne qu'il faut commencer à préparer la plate-bande où l'on y enfoncé à ce moment à une meilleure occasion de pourrir et les plantes peuvent ainsi se l'assimiler plus vite. Beaucoup de graines de mauvaises herbes germent et sont détruites par la gelée. De même, beaucoup d'insectes nuisibles sont exposés et périssent pendant l'hiver. On peut à ce moment appliquer de la poudre d'os ou du phosphate minéral (phosphate naturel), mais il faut attendre au printemps pour appliquer les engrais promptement assimilables.

Il n'y a pas d'autres travaux à faire à ce moment dans les autres parties du jardin, sauf dans le parterre où la plate-bande de fleurs thèses, qui exige de l'attention. Il faut diviser les touffes trop développées et reculer jusqu'à un endroit qui leur convient mieux, les plantes élevées qui gâchent la symétrie de la plate-bande parce qu'elles étaient trop près du bord la saison précédente. Les fleurs vivaces demandent à être plantées en automne, à l'exception possible des espèces à floraison plus tardive et plus délicates. Les plantes bulbeuses, qui fleurissent au printemps, devraient aussi être plantées à cette époque, pour qu'elles puissent se faire un bon système de racines avant l'arrivée des grands froids.

On fera bien d'arracher quelques-unes des fleurs vivaces les plus tendres, comme les Bellis perennis et les différentes Kniphofias et de les mettre dans des couches froides ou dans un endroit bien ombragé, pour l'hiver. D'autres plantes vivaces exigent encore plus de protection pour éviter qu'elles ne soient détruites par l'hiver. A moins que les plantes ne soient malades, on fera bien de laisser la végétation de l'année courante jusqu'au printemps, car elle retient la neige et protège ainsi les plantes.

Une couche de trois ou quatre pouces de fumier paillieux fait un très bon paillis pour la plate-bande de fleurs; on l'applique après que le sol est bien durci par la gelée. Le but de ce paillis est d'empêcher la gelée et le dégel qui soulèvent les plantes qui ne sont pas profondément enracinées. Lorsque le paillis est appliqué trop tôt, les plantes sont encouragées à faire une pousse molle, qui gèle promptement. Les plantes vivaces dont on prend un bon soin ne subissent qu'un minimum de perte pendant l'hiver.

Le traitement de la maladie de Bang

Il n'y a peut-être pas d'ouvrage plus utile que l'on pourrait mettre dans les mains des cultivateurs et des laitières à l'heure actuelle que le bulletin No 150, Nouvelle Série intitulé "L'avortement épidémique des bovins ou la Maladie de Bang" qui vient d'être publié par le Service de pathologie du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère.

On estime que les pertes causées par l'avortement se montent à environ 10% de la valeur totale des bêtes à cornes, ce qui représente tous les ans \$30,000,000. Les recherches ont établi que l'on peut supprimer cette maladie; il existe des moyens simples, pratiques et efficaces.

Le bulletin 150 donne aux éleveurs des renseignements complets et les faits nécessaires pour bien comprendre le problème et pour empêcher l'infection des troupeaux. Les termes techniques, les détails et les explications scientifiques ont été évités dans sa préparation, et l'on s'est borné à présenter des renseignements d'une façon pratique et à la portée de tous.

— Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

L'enquête de l'U.C.C.

Le Bureau de Direction de l'Union Catholique des Cultivateurs a adressé, à tous ses Cercles, dans la Province et dans l'Ontario, un questionnaire vraiment remarquable par la diversité des sujets à traiter.

Ce questionnaire englobe en 5 aspects, nettement séparés, 28 questions d'ordre divers, qui intéressent toute la classe agricole, en même temps que la situation économique de notre Pays.

10.— PAR L'ASPECT RELIGIEUX, l'U.C.C. recherche les meilleurs moyens d'aider au clergé pour garder intacte la foi de nos aïeux et de collaborer avec lui pour assurer la conservation de nos traditions religieuses.

20.— PAR L'ASPECT SOCIAL, l'U.C.C. demande à ses membres les campagnes d'idées qu'il est utile de prôner auprès des autorités provinciales et fédérales, afin d'aider à la solution logique de la crise économique actuelle.

30.— PAR L'ASPECT EDUCATIONNEL, l'U.C.C. veut savoir si elle peut mieux faire pour aider à l'étude des problèmes religieux, sociaux et professionnels, qu'elle ne le fait actuellement par son journal hebdomadaire, LA TERRE DE CHEZ NOUS et son organe mensuel LE GUIDE.

40.— PAR L'ASPECT ECONOMIQUE, l'U.C.C. veut savoir ce que pensent ses Cercles des activités économiques dont elle s'occupe actuellement dans l'intérêt de ses membres.

50.— PAR L'ASPECT ASSOCIATIONNEL, l'U.C.C. demande de quelles sont les raisons qui, dans certaines paroisses, nuisent au recrutement et si certains cercles ont des plaintes à formuler contre l'administration centrale.

En un mot, tous les sujets sont traités de front et aucune ambiguïté n'existe dans les questions posées.

Tout est net, tout est clair et tout est intéressant. Nous souhaitons le plus franc succès à l'Union Catholique des Cultivateurs, elle fournit aujourd'hui une nouvelle preuve de son dévouement à la défense des intérêts de la classe agricole de notre Province.

L'hivernage du rosier

(Notes des fermes expérimentales)

De toutes les fleurs que l'on cultive au Canada, la plus appréciée peut-être est la rose, malgré tous les soins qu'elle exige. La question de l'hivernage est d'une très grande importance dans la culture du rosier; presque toutes les espèces et variétés de rosiers demandent à être protégées pendant l'hiver.

Pour connaître le mode d'hivernage le plus satisfaisant, la station expérimentale de Frédéricton, N.-B., conduit actuellement une expérience où elle compare différents types et différents procédés. Deux moyens ont été employés pendant l'hiver de 1930: le "buttage" et la "tranchée". Dans le premier système, l'arbuste est laissé à l'endroit où il se trouve, mais on amoncelle la terre tout autour sur une hauteur d'environ 8 à 12 pouces. Dans le système de tranchée, on enlève l'arbuste à l'automne après que le bois a mûri et on l'enfouit à une profondeur d'environ 2 pieds dans un sol sablonneux et bien égoutté. Au printemps on enlève l'arbuste de la tranchée après que la gelée est sortie de terre et on le remet dans sa situation permanente.

Il a été employé au total 172 plants dans cette expérience dont 86 ont été mis en tranchée et 86 buttés. Nous avons pris des notes sur le développement des plantes tout l'été, et les résultats ont fait voir que le "buttage" est le mode d'hivernage le plus satisfaisant. Les arbustes hivernés de cette façon étaient beaucoup plus grands et fleurissaient beaucoup plus tôt. Disons cependant que la mortalité était un peu plus élevée: 9 des plants buttés sont morts contre 3 mis en tranchée.

On voit donc qu'on peut hiverner les rosiers avec succès dans l'Est du Canada en "buttant" les arbustes avec de la terre sur une hauteur d'environ 8 à 12 pouces, puis en remplissant l'espace entre eux avec du fumier de ferme frais et

paillieux, après que la terre a gelé. Il est à noter également qu'il est essentiel, quel que soit le mode d'hivernage employé, de faire bien goutter et durcir le bois. On devra donc conduire les arrosages et l'application des engrais de façon à ne pas prolonger indûment la végétation en automne.

L.-C. Young
Station expérimentale fédérale,
Frédéricton, N.-B.

Un avertissement

CONTRE LES DANGERS DE
LA FIEVRE D'EXPEDITION

Le Dr J.-H. Grisdale Sous-Ministre de l'Agriculture, est d'avis que l'on peut éviter, en apportant de bons soins à l'élevage et à l'alimentation des bovins en cours de route, une bonne partie, sinon la totalité des pertes qui se produisent de temps à autre dans les expéditions de boeufs d'engrais et de boeufs maigres, et qui résultent généralement de la maladie appelée "fièvre d'expédition."

La "fièvre d'expédition" est causée par des germes qui existent sous forme d'organismes inoffensifs dans le corps des animaux sains, dans la terre et ailleurs, dans les endroits fréquentés par les animaux, et qui sont très répandus dans la nature. Ces germes ne produisent pas de maladie dans les conditions ordinaires, mais lorsque la vitalité des animaux est affaiblie par les fatigues du voyage ou par l'exposition aux intempéries, ces germes, d'inoffensifs qu'ils étaient, deviennent dangereux et produisent la maladie et la mort, et une fois que la maladie s'est déclarée, il n'y a pas de remède.

Voici quelques simples règles qui permettront, sinon de prévenir entièrement, au moins de réduire les pertes causées par cette maladie:

N'expédiez que des boeufs en bon état vigoureux. Prenez tout le temps qu'il faut en conduisant les boeufs à travers la campagne pour éviter qu'ils ne se fatiguent, et donnez-leur un long repos avant de les charger.

A l'arrivée aux parcs, n'abreuvez les boeufs qu'après qu'ils se sont reposés; donnez-leur une petite quantité d'eau; ne les laissez pas se gorger. Donnez-leur du foin propre, bien fané, et abreuvez-les de nouveau avant de les charger.

Ne les entassez pas dans les wagons; s'il fait froid, mettez une bonne litière. Nourrissez et abreuvez-les à intervalles réguliers en route et donnez-leur beaucoup de temps pour se reposer chaque fois qu'ils sortent du wagon.

Le point principal est de fournir des périodes de repos suffisantes pour prévenir les fatigues; la distribution régulière de la nourriture et de l'eau est également essentielle. A l'arrivée à destination, donnez aux boeufs des soins spéciaux jusqu'à ce qu'ils aient repris les forces qu'ils ont perdues au cours de l'expédition.

— Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

Conserves commerciales

Les conserves commerciales de fruits ou de légumes ont un avantage au point de vue technique sur les conserves domestiques, parce que les produits dont elles sont faites sont parfaitement mûrs lorsqu'ils sont mis en boîtes et qu'ils y sont mis peu d'heures après la cueillette. Les conserves de fruits et de légumes se faisaient autrefois à la maison même; aujourd'hui le ménage moderne s'adresse à la fabrique moderne pour ses provisions d'hiver.

Les lois régissant la pureté des aliments au Canada portent que les conserves de fruits et de légumes doivent provenir de produits sains, stérilisés, propres, bien mûrs, préparés au moyen de la chaleur et conservés dans des récipients propres bouchés automatiquement ou autrement, et marqués du nom des fruits et des légumes employés dans leur préparation. Il est interdit d'employer des colorants artificiels ou des substances préservatives dans les conserves commerciales de fruits et de légumes.

Les seules substances préservatives permises sont l'eau pure, le sucre et le sel.

Toutes les conserves fabriquées au Canada le sont sous la surveil-



La plus grosse tortue jamais torturée.

lance du Service de l'inspection des conserves commerciales de la Division fédérale des fruits. Quatre catégories de qualité sont pourvues: ce sont respectivement: "de luxe", "de choix", "régulière" et "Secondé". Les termes employés pour décrire chaque catégorie indiquent clairement et d'une façon concise la nature et le caractère du produit.

— Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

De nouvelles mauvaises herbes

L'enquête sur les mauvaises herbes canadiennes conduite par le Service de la botanique de la Ferme expérimentale fédérale a été agrandie pour comprendre le Cap Breton et l'île de Vancouver. La liste suivante donne les mauvaises herbes les plus communes et leur fréquence:

CAP BRETON: Grande marguerite, immortelle perle, chardon du Canada, Louton d'or, trèfle rouge, trèfle blanc, prêle des champs, fléole des prés, fougère, liondent d'automne, petite oseille des bœufs, laurier des moutons, iris commun, vesce touffue, patience crépus, trèfle d'Alsace, achille mille-feuilles, fougère sensitive, chiendent, cervi, pissenlit officinal, vergette du Canada, onagre, agrostide vulgaire, grand plantain, et d'autres, au total 165.

ÎLE DE VANCOUVER: Fougère, pissenlit officinal, chardon lancéolé, entaire, plantain lancéolé, orge queue d'écureuil, trèfle rouge, renouée des oiseaux, sisymbre officinal, dactyle pelotonné, symphoricarpe à grappes, fléole des prés, pâturin bleu du Kentucky, bardane, trèfle blanc, grand plantain, petite oseille des bœufs, chardon du Canada, houlque laineuse, laitier commun, patience crépus, matricaire, bourse à pasteur, laitier rude, et autres, au total de 200.

— Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

La situation financière au Canada

(suite de la page 2)

Les prêts courants des banques ont laissé d'une fraction en juillet, et à la fin du mois, ils atteignaient \$151,605,000 de moins qu'une année auparavant. Par rapport à juillet 1930, la circulation des billets a diminué de \$15,078,000, ou 10 pour 100. Les prêts à demande ont reculé de \$22,200,300 en juillet, et il y a une diminution de près de \$28,600,000 dans les soldes créditeurs détenus par les banques (étrangers). Les dépôts à l'échéance se sont accrus de \$918,000 et d'un cent de \$19,248,000 ceux de juillet 1930, pour former un total de \$1,431,276,000. Les débits bancaires en août se sont élevés à \$2,243,561,470, au lieu de \$2,802,000,000 en août 1930.

Sur le marché des changes, la livre sterling s'est dépréciée brusquement à la nouvelle de la suspension des paiements en or par la Grande-Bretagne, allant jusqu'à coter \$1.00 pour remonter à \$1.05. Le dollar américain, en grande demande, a atteint un sommet de 70 pour 100 de prime. Les devises européennes ont monté parallèlement à l'augmentation

Les gros mangeurs sont atteints d'acidité d'estomac

La Magnésie Bisurattée neutralise l'acidité, entretient la netteté de l'estomac et assure une digestion parfaite

Une autorité médicale très en vue dit: "Si vous êtes gourmand et qu'il vous faille trois gros repas par jour, vous pouvez les prendre à condition d'assurer la neutralisation des acides dangereux que les aliments forment dans votre estomac."

Lorsque votre estomac est surchargé la masse de la nourriture s'agit rapidement et forme des acides qui paralysent l'activité gastrique bien avant que le travail de la digestion soit terminé. L'estomac s'affaiblit alors et s'irrite et vous commencez à souffrir journellement d'indigestion, de flatulences, d'acidité, de ballonnement et de douleurs d'indigestion. Vous perdez aussi l'appétit—vous êtes fatigués et vous avez des vertiges—et les repas qui faisaient votre joie deviennent des cauchemars redoutés.

Si vous voulez neutraliser rapidement ces acides dangereux, rafraîchir et nettoyer votre estomac et l'aider à bien digérer ces joyeux repas sans que vous en souffriez, procurez-vous du pharmacien le plus proche de la Magnésie Bisurattée pure (en poudre ou en comprimés) et prenez-en dans un peu d'eau tiède après les repas. Vous serez surpris de l'effet rapide de cette médication simple.

La Magnésie Bisurattée est un puissant neutralisant des acides qui rétablit l'estomac et dont l'usage, sans aucun danger, donne journellement d'excellents résultats à des milliers de personnes.

de la prime du dollar américain.

Sur le marché des obligations, le grand événement du mois dernier a été l'émission de \$50,000,000 d'obligations 4 et une demi pour 100 à vingt ans des Chemins de Fer Nationaux du Canada, avec garantie du Dominion canadien pour le principal et les intérêts. Toutefois, les cours ont eu tendance à faiblir, tendance qui a abouti à une forte réaction pour toutes les catégories d'obligations, surtout imputable à l'incertitude de la situation internationale.

PROVINCES DE LA FRATRIE—Le commerce de gros et de détail est tranquille malgré le maintien de la demande pour les denrées alimentaires. Le volume est moindre que les années précédentes. Le marché du blé a peu varié, mais il accuse une tendance à la baisse imputable à la pression des ventes d'arbitrage (hedging) et au manque de demande pour fins d'exportation et de spéculation.

Le 19, le blé comptant fermait à 52 cents. On estime la nouvelle récolte de blé de la Prairie à 250,000,000 boisseaux; la qualité s'annonce élevée. Le bétail de choix a été fort demandé, mais à des prix plus bas. — A Winnipeg, les permis de construction au 11 septembre se chiffraient par \$3,787,330 au lieu de \$5,525,450 en 1930. Les faillites commerciales, au Manitoba, en août, s'élevaient à 10, avec un passif de \$58,275, à rapprocher de 17 ayant un passif de \$100,702 l'an dernier pour la même période. Les impôts fonciers faisant partie du revenu de la Province, au Manitoba, pour un total de \$100,000, ont été supprimés afin d'alléger le fardeau de l'agriculture. La production de pétrole de la vallée Turner en août a été de 66,794 barils, au lieu de 110,801 en août 1930. Les inscriptions de homesteads en Alberta, en août, ont été au nombre de 863, surtout dans les districts septentrionaux. Les automobiles enregistrées en Saskatchewan se chiffrent par 102,400, au lieu de 121,679 l'an dernier.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat Tél. 1059

Jean-Marie Bureau

B.L.L.L.R.

Avocat et Procureur

38, rue Hart

Les Trois-Rivières.

Notaire

Téléphone: Bureau 1158
Résidence 988-J

J. U. GREGOIRE

Notaire

Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Colections, etc.

13 rue Hart,

Les Trois-Rivières.

Bureau à St-Maurice du Samedi soir

en Lundi midi.

Propriétés à vendre.

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet

Notaires

Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre

Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Tél. 328-329 C. P. 640

Henri Bisson

Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service.

Edifice Ameau, 6e étage

Angle Notre-Dame et Alexandre, Trois-Rivières.

W.-H. FONTAINE, O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE, DIPLOME de l'Inst. K.C.H.O.S., Kansas City, Institut

— Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE

SPECIALITE:

Maux de tête—Yeux croches redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout ouvrage—Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi:

9 a.m. à 6 p.m.

Vendredi et samedi: de 9 a.m. à 9 p.m.

492, St-Maurice, Tél. 965

Tél. 1442

Dr Paul Trudel

15, rue Volontaire

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Médecine générale et accouchements

Consultations: de 2 à 5 et de 7 à 8

Service sur appel de jour et de nuit.

Tél. 401 Heures de Bureau: 10 h 12—2 à 5—7 à 8

— toutes les soir

SPECIALISTE

Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et la gorge.

Dr BENOIT JACOB, M.D.

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-élève à l'hôp. Baucicaut, Paris, ex-int. de l'hôp. Normand & Cross

4a Alexandre, Trois-Rivières

A. D. Gascon

Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

144, rue St François Xavier

Tel. 266

Tél. 1575

TRAHAN et VANASSE

AVOCATS et

PROCEUREURS

168, rue Bonaventure

(Ancien bureau de Martel, Martel et Trudel)

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

2, Des Forges, Trois-Rivières

Spécialité: — Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucrieries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Médecin Tél. 1526

Docteur R. Dugré

Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York

Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph

SPECIALITES:

Chirurgie des organes génito-urinaux et du système osseux et du tube digestif.

CONSULTATIONS

Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 h. p. m.

A domicile: sur rendez-vous, 56, Ave Laviolette.

Avocat

Joseph Barnard

Avocat

108, rue Des Forges

Tél. 1299-J

Tél. 930 Casier Postal 310

Bureau, Bigné, Gouin, Girard & Provencher Avocats

Jacques Bureau, C.R.

Philippe Bigné, C.R.

Georges Gouin, B.A.

Léon Girard, L.L.L.

Raoul Provencher, B.L.

4, Des Forges

Edifice Power, Les Trois-Rivières

Téléphone: 328 et 329

Roger Bisson

AVOCAT et PROCUREUR

EDIFICE AMEAU

6e Etage

Angle N.-Dame et Alexandre

Trois-Rivières

Assurances Générales

A.-J. Gouin & Cie

Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie.

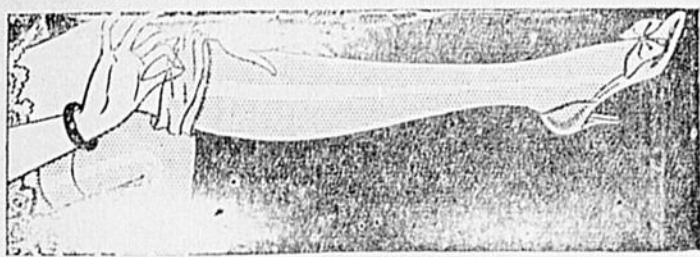
Bureau établi depuis plus de 30 ans

Tél. 114, 4, Du Platon

Grande Vente d'Octobre chez Fortin

Du 9 au 17 octobre

Nous ne vous donnons ici qu'une infime partie de notre liste d'aubaines



Bas pour Dames et enfants

BAS SOIE ET LAINE

1000 paires de bas soie et laine pour dames. Ces bas sont de qualité supérieure. Plusieurs nuances. Pointures assorties. La paire

19c

BAS SOIE ET LAINE ET CACHEMIRE

Bas soie et laine et bas de cachemire pour dames. Plusieurs nuances y compris le noir. Pointures assorties. La paire

29c

BAS DE CACHEMIRE POUR ENFANTS

Belle qualité de bas de cachemire pour enfants. Nuances assorties et nombreuses. Pointures assorties. La paire

39c

BAS LAINE ET SOIE ET BAS DE CACHEMIRE

Voici un groupe intéressant de bas pour dames. Cachemire de très belle qualité. Nuances variées. Pointures de 8 1/2 à 10. La paire

49c

BAS DE SOIE

Magnifiques bas de soie pour dames. Belle qualité, gros choix de nuances. Renforcés aux points d'usure. VALEUR DE 1.50 à 1.75 la paire.

89c

BAS GOLF-GARÇONS

200 paires de bas golf très solides, pour garçons. Faits de belle laine de pesantier moyenne. Gris et brun. Pointure: 7 1/2 à 10. La paire

39c

GANTS DE CHAMOISSETTE

Plusieurs douzaines de paires de gants de chamoisette pour dames et enfants. Nuances assorties y inclus le noir. La paire

19c

GANTS DE CHEVREAU

Magnifiques gants de chevreau de belle qualité, assortis dans plusieurs nuances en vogue pour l'automne. Extra spécial, la paire

1.49

Tissus à la verge

TISSUS A LA VERGE

625 verges de drap Chunga, de 54 pouces de largeur, pour manteaux de dames ou fillettes. Toutes les meilleures teintes y compris noir. VALEUR DE 1.95 et 2.25—Pour

1.49

DRAP POLO

250 verges de drap polo pour manteaux d'enfants. Largeur de 54 pouces, assortiment de nuances pâles. Valeur de 1.95—Pour

1.39

CREPE CANTON

285 verges de crepe canton de belle qualité. Texture de 33 pouces de largeur. Présenté dans les teintes vin, bleu poudré, vert, drab, etc. Valeur de \$1.25—Pour

65c

VELOURS VELVETEEN

Superbe velours velveteen noir. Largeur de 36 pouces. Peut servir pour dames ou fillettes. Valeur ordinaire de 1.40—Extra spécial

79c

AU SOUS-SOL

SERVIETTES

Des centaines de paires de serviettes de bain de belle qualité, résistantes à l'usure. Bleu, vert, rose et jaune. La paire

45c

Serviettes de bain de couleurs, rose, bleu, mauve, jaune et vert. Beau terry. La paire

89c

CONFORTABLES

100 confortables boursés en éduon, de couleur rose et bleu. Dimension 60" x 72". Extra spécial, chacun

2.98

LINGES DE VAISSELLE

150 linges de vaisselle assortis de couleur. Dimension 18" x 36"—Toujours commodes. Chacun

19c

COUVRE-PIEDS

100 couvre-pieds blancs de dimension 60" x 84", offerts à prix de rabais. Chacun

1.39

NAPPES DE TOILE

Un lot de nappes de toile de belle qualité. Dimension 54" x 54". Bleu, jaune et vert. Chacun

79c

SERVICES A DINER SEMI-PORCELAINE

Magnifiques services à dîner en semi-porcelaine anglaise. Une belle valeur. 96 morceaux. Dessins jolis. Le set

9.95

CONFECTION POUR DAMES

ROBES DE SOIE CELANESE

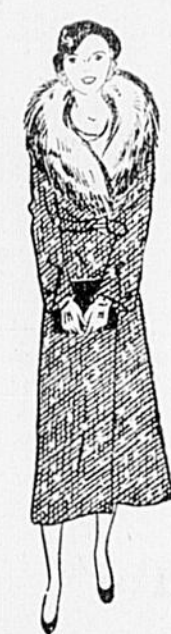
215 robes de soie celanese, assorties dans une quinzaine de styles différents, présentées dans plusieurs nuances, brun, vert, rouge, bleu marin et noir. Tailles de 14 à 20. Extra spécial

3.95

ROBES DE CREPE CANTON

Un lot de magnifiques robes de crepe canton tout soie, belle qualité. Styles nouveaux. Convenables pour dames et jeunes filles. Plusieurs nuances. Valeur de 14.95—Pour

7.98



ROBES DE SOIE CELANESE

145 robes de soie celanese imprimée, modèles avec dentelles. Assortiment de très jolis styles. Vous devriez en acheter une couple à un prix aussi bas

3.95

ROBES TWEED NOVA

110 robes de beau tweed Nova, un tissu très en vogue. Nous avons choisi avec soin plusieurs beaux modèles de ces robes. Couleurs nouvelles. Valeur 5.00 et 6.00—Pour

2.95



Manteaux à Prix Spéciaux

MANTEAUX DE CHUNGA ET DRAP VELOURS

45 manteaux de chunga et drap velours. Riches garnitures de Lynx, chinchilla ou caracul. Tailles de 14 à 44. Extra spécial

19.25

COSTUMES SOIE ET LAINE

40 petits costumes en soie et laine, trois pièces, assortis dans les nuances suivantes: drab, vert, brun et bleu. Tailles de 34 à 42.

4.95

COSTUMES CREPE CANTON

Magnifiques petits costumes de crepe canton très pesant, offerts à prix ridicule. Une balance de ligne. Plusieurs nuances. Valeur de 14.95

5.95

MANTEAUX GARNIS DE LOUP

35 superbes manteaux d'hiver pour dames. Ces manteaux sont garnis de loup naturel. Les styles sont jolis. Deux nuances: noir et brun

27.95

Complets et Paletots pour Hommes

PALETOTS

Paletots de tweed pour hommes. Modèles d'automne, guard ou slip on. Plusieurs nuances: brun, drab, gris, pivolet. Tailles de 32 à 40. Spécial

8.95

PALETOTS DE MELTON

Vous ne sauriez mieux choisir qu'un paletot de Melton de haute qualité d'un beau bleu marin. Bonne doublure. Modèle Guard. Tailles de 34 à 42

13.95

PALETOTS POUR GARÇONS

25 paletots de ratine et Melton bleu marin pour garçons de 3 à 8 ans. Jolis modèles qui iront bien à vos fils

3.95

COMPLETS 2 PANTALONS SUR MESURE

Complets de tweed de différentes nuances, modèles d'automne. Faits sur mesure. Bonne confection. 2 PANTALONS. Spécial à

24.00

COMPLETS DE SERGE 2 PANTALONS

Pas un homme ne voudra manquer semblable occasion. Un superbe complet de serge bleu marin, devant simple, épaules roulées ou unies. Bonne doublure. 2 PANTALONS. Tailles de 34 à 44

16.75



Aubaines de la Mercerie

CHEMISES

Chemises en percale et broadcloth pour messieurs. Patrons de nuances unies ou de fantaisie. Faux col attaché ou séparé. Encolure de 13 1/2 à 16 1/2. Chacune

79c

CHEMISES

Chemises de patrons les plus divers assorties dans des nuances dernier cri. Bouts de lignes de marques: Tooke Arrow, Forsyth, Strand, Stewart. Encolure de 13 1/2 à 17

1.49

CHAUSSETTES

Chaussettes de fil de fantaisie et de belle laine fine de ton gris. Chaque homme devrait en acheter plusieurs paires. Extra spécial, la paire

20c

CHEMISES

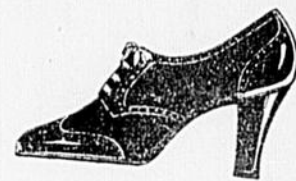
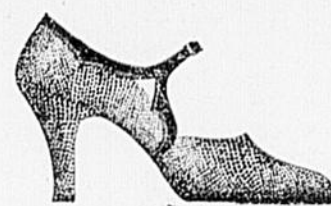
Chemises de broadcloth de qualité supérieure. Un faux col empesté et un faux col mou. Aussi plusieurs modèles avec faux col à même. Encolure 13 1/2 à 17.

1.19

CAMISOLES ET CALECONS POUR GARÇONS

Camisoles et caleçons en coton ouaté pour garçons. Taille de 22 à 32. La première qualité. Le morceau

55c



Souliers pour Dames

CUIR VERNI

200 paires de souliers en cuir verni pour dames. Nuance noir. Talons hauts et cubains. Pointure de 2 1/2 à 7. La paire

1.49

SATIN NOIR

300 paires de souliers de satin noir, modèles avec courroie, pour dames. Talons hauts et cubains. Pointure de 2 1/2 à 7. La paire

99c

CUIR VERNI

500 paires de souliers en cuir verni pour dames. Plusieurs paires en chevreau noir dans le lot. Escarpins ou avec courroie. Tous les genres de talons. 2 1/2 à 7.

2.49

CHEVREAU

Groupe de souliers de chevreau et aussi de cuir verni pour dames. Modèles avec courroie, noir ou brun. Talons hauts et cubains. 2 1/2 à 7. La paire

1.49

Souliers et Bottines pour Hommes

Souliers et bottines en cuir de côté (side) pour hommes. Semelles Panco eu de cuir. Talons de fer. Pointure 5 1/2 à 10. La paire

1.99

SOULIERS DE VEAU

Magnifiques souliers de veau noir pour hommes. Semelles doubles cousues goodyear, talons de caoutchouc ou de fer. Pointure pour hommes, 5 1/2 à 11. La paire

3.45

SOULIERS-GARÇONS

Souliers et bottines en cuir de côté pour garçons. Noir seulement. Semelles de cuir, talons de fer. Pointure de 1 à 5 1/2. La paire

1.59

Au Rayon de la Bimbeloterie



SACOCHE DE CUIRETTE

Jolies sacoches de cuirette, avec courroie de fantaisie. Nuances, drab, noir ou brun. Extra spécial, chacune

39c

SACOCHE DE CUIR

Superbes sacoches de cuir solide, avec zipper au centre et portemonnaie attaché à la doublure. Drab, rouge, bleu marin, gris et noir

1.89

NOUVELLES SACOCHE

Un lot de fort belles sacoches de style nouveau. Faites de véritable cuir. Deux compartiments. Doublure de soie moirée, fermoir zipper

2.95

LAINE EN BALLE

Laine pur cachemure, ne se foule pas. En balle de un once. Beige, rose pâle, blanche, mauve, jaune, rouge, brune, etc. 2 balles pour

2 balles 25c

Laine Angora, 75%, en balle de 1/2 d'once, pour bonnets de bébés. Blanche, drab, rose 29c

Au Rayon de la Lingerie

BOUFFANTS DE TRICOT POUR DAMES

100 douzaines de bouffants de tricot pour dames, bonne pesantier pour l'hiver. Nuances crème, rose et pêche. Tailles: petite, moyenne et grande. Valeur de 59c

29c

CAMISOLES-TRICOT

50 douzaines de camisoles en tricot de coton pesant pour dames. Manches courtes ou sans manches. Tailles de 36 à 44.

29c

CAMISOLE PURE LAINE

Camisoles pure laine et soie et laine, pour dames. Modèles sans manches. Petites, moyennes et grandes tailles. Chacune

49c

CAMISOLE COTON ET SOIE

Camisoles de coton et soie et camisoles ouatées pour bébés. Age de 2 mois à 2 ans. Boutonnées en avant

19c

ROBES HOOVER

Solides robes Hoover, de ton blanc. Bonne confection. Tailles de 34 à 44. Valeur extraordinaire

79c

BRASSIERES

Bonnes brassières en coutil rayé, avec élastique sur le côté. Taille de 30 à 42. Valeur de 39

3 pour 99c

ROBES DE NUIT

Magnifiques robes de nuit faites à la main. Coton de couleur de belle qualité. Rose, pêche, blanc, jaune et Nile. Tailles

49c

J.L. Fortin
Limitée